

Forum des images



La Master class
de Francis Ford Coppola
Rencontre exceptionnelle avec
un monstre sacré du cinéma

novembre 2009

Programme N°11

festival Chéries-Chéris, le festival de Films Gays Lesbiens Trans & +++ de Paris
Jeune public Deux avant-premières malicieuses
Retour de flamme Un ciné-concert autour de films rarissimes

Cycle **TEL-AVIV**, le paradoxe



The Bubble d'Eytan Fox

MAIRIE DE PARIS 

Forum des images

Forum des Halles / 2, rue du Cinéma / Paris 1^{er}

Tél : 01 44 76 63 00

www.forumdesimages.fr

Toute l'année au Forum des images

Les cycles thématiques de la saison 2009-2010

Parole, du 16 septembre au 1^{er} novembre 2009 et du 9 décembre 2009 au 28 janvier 2010

Tel-Aviv, le paradoxe, du 4 novembre au 6 décembre 2009

Les pères, du 10 février au 31 mars 2010

Noir lumière, du 7 avril au 23 mai 2010

À perte de vue, du 9 juin au 1^{er} août 2010

Festivals & événements

L'Étrange festival (15^e édition), du 4 au 13 septembre 2009

Chéries-chéris Le Festival de films Gays Lesbiens Trans & +++ de Paris (15^e édition), du 16 au 22 novembre 2009

Cinéma du Québec (13^e édition), du 7 au 13 décembre 2009

Un état du monde... et du cinéma (2^e édition), du 29 janvier au 7 février 2010

Reprise du palmarès du **Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand** (32^e édition), les 13 et 14 février 2010

Reprise du palmarès du festival **Premiers Plans d'Angers** (22^e édition), le 9 février 2010

Tout-Petits Cinéma (3^e édition), du 20 au 28 février 2010

Festival des très courts (12^e édition), du 7 au 9 mai 2010

Reprise de **La Quinzaine des réalisateurs** (42^e édition), du 26 mai au 5 juin 2010

Pocket Films (6^e édition), les 18, 19 et 20 juin 2010

Cinéma au clair de lune (10 édition), du 4 au 22 août 2010

L'Académie

Les Cours de cinéma, chaque vendredi à 18h30 à partir d'octobre 2009 - entrée libre

Les débats Caméras subjectives, un cycle de six rencontres de novembre 2009 à février 2010 - entrée libre

La Master class, chaque mois

La Malle aux trésors de Bertrand Tavernier, tous les deux mois à partir de décembre 2009

Et autres rencontres...

Les rendez-vous

Cinéma d'animation, un mardi par mois à 19h00 et 21h00 à partir d'octobre 2009

Menus courts, du mardi au vendredi à 13h15

Le Club des jeunes parents, un mardi à 14h00 toutes les deux semaines

Avant-première Positif, un mardi par mois à 20h00

Nos collections sur grand écran, chaque mardi et vendredi

Premiers films, un mardi par mois à 19h00

Cinéma en cour(t)s, un mardi par trimestre à 20h00

Teen Corner, chaque mois, des activités ou des projections proposées aux 14-20 ans

Jeune public

Les Après-midi des enfants, chaque mercredi et samedi à 15h00

La chasse aux trésors des petits curieux, chaque mercredi à 14h00

La Salle des collections

Pour explorer les 6 500 films de *Paris au cinéma* et des nouvelles collections du Forum des images sur écrans individuels



Toutes les villes au monde recèlent de la complexité. Mais certaines sont à ce point traversées de paradoxes qu'elles requièrent une foultitude de regards pour être appréhendées. C'est le cas de Tel-Aviv à laquelle nous consacrons un cycle entier à l'occasion de son centenaire. Cette ville, plongée au cœur d'un conflit qui semble devoir ne jamais finir et lève toutes les passions, est pétrie de contradictions qui inspirent les créateurs. Or s'il est des paroles qu'il faut porter, multiplier, amplifier au cœur des tensions les plus extrêmes, c'est bien celles des artistes qui par leurs regards décalés nous permettent de mieux voir le monde. Voilà pourquoi nous avons choisi, à l'heure où le cinéma d'auteur israélien explose avec maestria, où la Mostra de Venise décerne son Lion d'Or à *Lebanon* de Samuel Maoz, d'accompagner à notre manière le centenaire de Tel-Aviv. À travers un panorama inédit - pas moins de 80 films -, des rencontres, des hommages, des débats..., nous vous convions à venir explorer avec nous les contradictions d'une ville peu ordinaire. Choc des communautés, armée toujours présente, risques d'attentat, identité en devenir, urgence à vivre et à s'amuser, refus du religieux... Nous vous offrons une occasion unique d'entendre la multiplicité des voix, des images, des sentiments suscités par un lieu plus cosmopolite qu'on ne l'imagine et qui enflamme la planète.

Autre temps fort du mois : *Caméras subjectives*, un cycle de six rencontres conduites de main de maître... par des étudiants ! En partenariat avec l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, nous leur avons donné carte blanche pour organiser ces débats. Sur le thème : "Scénario, mon beau souci" avec, en invité ce moi-ci, le duo Jaoui-Bacri.

Nouvel invité vedette - et quelle vedette !...-, Francis Ford Coppola dont le dernier opus, *Tetro*, sort en salle fin décembre. Si les ténèbres d'*Apocalypse Now* vous hantent encore, si vous avez aimé *Le Parrain* ou *Cotton Club*, si vous avez eu la chance de voir le formidable *Conversation secrète*, alors ne ratez pas la Master class de Coppola. Après Jacques Audiard en octobre, nos classes d'excellence se poursuivent, animées, pour celle-ci, par l'un des maîtres incontestés et incontestables du cinéma américain.

Laurence Herszberg
Directrice générale du Forum des images

▶ **Abonnez-vous ! Voir détails p.65**

Sommaire

Programme { novembre 2009 }

agenda
en cahier
central



p. 8 Le cycle Tel-Aviv, le paradoxe

À l'occasion du centenaire de la ville, le portrait d'une cité cosmopolite, moderne, qui vit à 100 à l'heure, au cœur d'un pays plongé dans un conflit sans fin autour de l'identité.

p. 14 Ne manquez pas !
Gila Almagor, Eytan Fox et Amos Gitai invités du cycle, des tables rondes autour des questions de géopolitique et d'urbanisme, une installation de vidéastes ou encore le concert de Boom Pam.

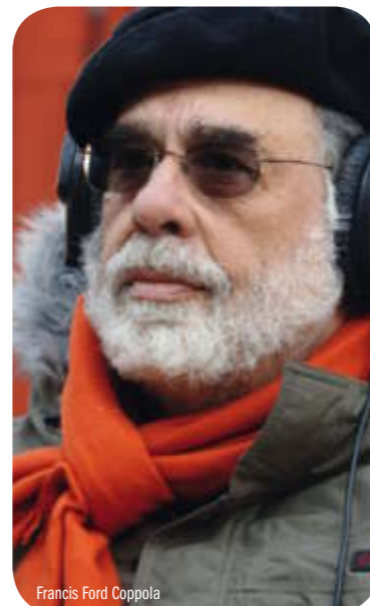
p. 18 Les séances
La programmation détaillée du cycle pour le mois de novembre.



p. 32 festivals & événements

**p. 33 Chéries-Chéris,
le festival de Films
Gays Lesbiens
Trans & +++ de Paris**
15 ans de films, de passions et de débats, ça se fête au Forum des images !

p. 35 Retour de flamme
La magie des tout premiers pas du cinéma grâce au ciné-concert *Retour de Flamme*.



Francis Ford Coppola

p. 36 L'Académie

Cette université populaire du cinéma est un lieu d'échanges où publics et créateurs sont conviés à confronter tous les savoirs du 7^e art.

**p. 37 La Master class de
Francis Ford Coppola**

**p. 38 Les Cours
de cinéma**
Critiques ou historiens explorent les textes fondateurs de la critique.

**p. 39 Stage Initiation
au montage**
Après une initiation aux principes du montage, les stagiaires réalisent la bande-annonce d'un court métrage.

**p. 40 Les débats *Caméras
subjectives***
Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri inaugurent ce cycle de 6 rencontres autour du thème "Scénario, mon beau souci".



p. 42 Rendez-vous

p. 43 Cinéma d'animation
Carte blanche à Uri Kranot, réalisateur israélien.

p. 44 Cinéma en cour(t)s
Les coups de cœur de l'Agence du court métrage.

**p. 44 Avant-première
*Positif***
**p. 45 Le Club des jeunes
parents**

Une séance avec bébé sans déranger, c'est possible !

**p. 46 Nos collections
sur grand écran**
Les trésors issus de nos collections, de Marcel Carné à Olivier Assayas.

p. 49 Premiers films
Rencontre-débat avec Stéphane Allagnon après la projection de son premier long métrage, *Vent mauvais*.

p. 50 Menus courts
Chaque jour, à l'heure du déjeuner, un court métrage d'hier ou d'aujourd'hui.

p. 52 Teen Corner
Samson & Delilah, premier film aborigène, en avant-première.



p. 54 Jeune public

**p. 55 Les Après-midi
des enfants**
Nouvelles aventures *De l'autre côté du miroir* dont *Kerity, la maison des contes*. Également en avant-première, *Malin comme un singe* du Studio d'animation de Shanghai.

p. 57 Le Coin des enfants
Des films, des ciné-jeux et *La chasse aux trésors des petits curieux* à découvrir en Salle des collections.



p. 58 La Salle des collections

Une sélection de films tournés dans les vingt arrondissements de la capitale à explorer grâce à une nouvelle carte de Paris interactive.

p. 60 Index des films

p. 63 Prochainement, Tarifs, Abonnement

Venez les rencontrer...

Ils font le mois de novembre du Forum des images

Gérard Lefort

Gérard Lefort est journaliste à *Libération* depuis 1980. Après avoir animé de 1990 à 1996, sur *France Inter*, le magazine "Passé les bornes, y a plus de limites", il a été chroniqueur sur *Canal plus* dans l'émission "La Grande Famille" puis dans "Nulle part ailleurs".

{ 6 novembre à 18h30 }

voir Les Cours de cinéma p.38



Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri

Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri pratiquent le scénario à quatre mains pour de nombreux réalisateurs (Klapisch, Resnais...) mais aussi pour les films réalisés par Agnès Jaoui elle-même (*Le Goût des autres*, *Comme une image* et *Parlez-moi de la pluie*), dans lesquels ils interprètent leur propre partition.

{ 5 novembre à 19h30 }

voir Débats Caméras subjectives p.40

Ariel Schweitzer

Historien du cinéma et critique, Ariel Schweitzer enseigne à Paris VIII et à l'Université de Tel-Aviv. Auteur de plusieurs ouvrages sur le cinéma israélien dont le récent "Il cinema israeliano contemporaneo" (Marsilio Editori, Venezia, 2009), il écrit régulièrement aux *Cahiers du cinéma*. Il est le conseiller artistique du cycle consacré à Tel-Aviv.

{ 5 novembre à 19h00 et 21h00 }

voir cycle Tel-Aviv, le paradoxe p.20

Uri Kranot

Uri Kranot a coréalisé plusieurs courts métrages d'animation avec sa femme, Michal Pfeffer-Kranot. Leur dernier film, *Le Cœur d'Amos Klein*, est une réflexion sur la corruption, le militarisme et l'endoctrinement. À découvrir, en présence du réalisateur israélien, à l'occasion de la carte blanche qui lui est offerte.

{ 10 novembre à 19h00 et 21h00 }

voir Cinéma d'animation p.43

Pierre Haski

Pierre Haski travaille au sein du quotidien *Libération* de 1981 à 2007 avant d'être le correspondant du journal à Jérusalem, puis en Chine. Il prend les fonctions de directeur adjoint de la rédaction avant de créer, en mars 2007, son propre site d'informations sur Internet, *Rue89*.

{ 12 novembre à 19h00 }

voir cycle Tel-Aviv, le paradoxe p.23



Eytan Fox

Dans la plupart de ses films (*Tu marcheras sur l'eau*, *Le Chant de la Sirène*, *The Bubble*), Eytan Fox mêle brillamment ses thèmes de prédilection – l'homosexualité, le conflit israélo-

palestinien – avec une peinture des milieux branchés. Il fait l'objet d'une rétrospective et d'une carte blanche en sa présence dans le cycle *Tel-Aviv, le paradoxe*.

{ du 6 au 8 novembre } voir cycle Tel-Aviv, le paradoxe p.20

Noémie Lvovsky

Diplômée de La Femis, département scénario, Noémie Lvovsky est tour à tour réalisatrice (*La vie ne me fait pas peur*, *Les Sentiments*), comédienne (*Ma femme est une actrice*, *Rois et reine*, *Les Beaux Gosses*) et coscénariste, notamment des films d'Arnaud Desplechin et de Valeria Bruni-Tedeschi (*Il est plus facile pour un chameau...* et *Actrices*).

{ 12 novembre à 19h30 }

voir Débats Caméras subjectives p.40

Boom Pam

Ce groupe israélien, nourri au rock énergique, mêle les guitares électriques au tuba sur des rythmiques inspirées de musiques traditionnelles klezmer, mais aussi de sonorités arabes, balkaniques... et grecques. Depuis 2003, Boom Pam a forgé son succès sur la riche scène musicale de Tel-Aviv. Sa notoriété locale et l'enthousiasme des médias sont à l'origine de sa venue en Europe.

{ 14 novembre à 20h30 }

voir cycle Tel-Aviv, le paradoxe p.25

Amos Gitai

Réalisateur incontournable, Amos Gitai commence à réaliser des films alors qu'il poursuit des études d'architecture. Il ne cesse dès lors de sonder les contradictions de la société israélienne avec des films sur la guerre (*Kippour*) ou l'extrémisme religieux (*Kadosh*). Il vient présenter *Devarim* et *Alila*, deux fictions dont l'action se déroule à Tel-Aviv.

{ 15 novembre à 16h30 et 19h00 }

voir cycle Tel-Aviv, le paradoxe p.26



Francis Ford Coppola

Cinq Oscars et deux Palmes d'or à Cannes ont placé Francis Ford Coppola au panthéon du cinéma. Avant la sortie en salles le 23 décembre de *Tetro*, son nouvel opus présenté cette année en ouverture de la Quinzaine des réalisateurs, une rencontre exceptionnelle avec l'illustre auteur de la trilogie du Parrain, de *Conversation secrète* et du cultissime *Apocalypse Now*.

{ 11 novembre à 19h30 }

voir Master class p.37

Valeria Bruni-Tedeschi (sous réserve)

Après des cours de théâtre à l'École des Amandiers de Nanterre, Valeria Bruni-Tedeschi joue dans *Hôtel de France* de Chéreau. Devenue l'actrice fétiche des auteurs de la jeune génération, elle noue une forte complicité avec Noémie Lvovsky dès le court métrage *Dis-moi oui, dis-moi non*, puis, *Oublie-moi*, nouveau portrait de femme instable et vulnérable. En 2003, elle réalise son premier film *Il est plus facile pour un chameau...*, et *Actrices*, en 2007.

{ 12 novembre à 19h30 }

voir Débats Caméras subjectives p.40

Stéphane Allagnon

Après des études d'architecture, Stéphane Allagnon travaille quelques années comme preneur de son. En 2002, il réalise un court métrage, *Athènes-Helsinki*, puis, en 2007, *Vent mauvais*, son premier long métrage.

{ 17 novembre à 19h00 }

voir Premiers films p.49

Et aussi...

Vincent Amiel (critique et enseignant), ve 20 novembre à 18h30 / Mao Azaryahu (géographe), je 12 novembre à 19h00 / Benjamin Barthe (journaliste), je 26 novembre à 19h00 / Frédéric Bas (critique et enseignant), ve 13 novembre à 18h30 / Esther Benbassa (historienne), je 12 novembre à 19h00 / Hadrien Bichet (cinéaste), je 26 novembre à 13h15 / Bernard Boris (spécialiste du cinéma australien), ve 13 novembre à 20h30 / Serge Bromberg (président - fondateur de Lobster Films, pianiste), sa 28 à 17h30 et 20h30, di 29 novembre à 14h45, 17h00 et 20h00 / Christophe Calissoni (cinéaste), ve 27 novembre à 13h15 / Marc Cerisuelo (philosophe), ve 27 novembre à 18h30 / Anne-Laure Daffis (cinéaste), ve 27 novembre à 13h15 / Rébecca Dautremere (illustratrice), sa 28 novembre à 15h00 (sous réserve) / Fabrice Dugast (producteur), sa 28 novembre à 14h30 et di 29 novembre à 10h00 / Frédéric Encel (géopolitologue), je 12 novembre à 19h00 / Jérémie Hoffmann (architecte), je 19 novembre à 19h00 / Fred Gobin (cinéaste), je 26 novembre à 13h15 / Naruna Kaplan de Macedo (cinéaste), je 26 novembre à 19h00 et sa 28 novembre à 21h00 / Marc Kravetz (journaliste), je 26 novembre à 19h00 / Léo Marchand (cinéaste), ve 27 novembre à 13h15 / Raphaël Nadjari (cinéaste), me 4 novembre à 20h00 (sous réserve) / Eva Offredo (cinéaste), ve 27 novembre à 13h15 / Thierry Paquot (philosophe, éditeur de la revue *Urbanisme*), je 19 novembre à 19h00 / Yaël Perlov (monteuse et enseignante), di 29 novembre à 19h00 et 20h30 / Caroline Rosenholc (géographe), sa 28 novembre à 18h30 / Catherine Weill-Rochant (architecte), je 19 novembre à 19h00 et 21h00.

Gila Almagor

Gila Almagor fait ses débuts d'actrice sur les planches à dix-sept ans. Elle interprète les grands rôles classiques avant de partir suivre les cours de l'Actor's studio. De retour en Israël, elle tourne une cinquantaine de films.



Grande dame du cinéma et du théâtre israéliens, elle a également écrit deux romans, adaptés au cinéma et dans lesquels elle incarne le rôle de sa propre mère rescapée des camps. Elle honore de sa présence le cycle *Tel-Aviv, le paradoxe*.

{ du 25 au 27 novembre }

voir cycle Tel-Aviv, le paradoxe p.29

Tamar Berger

Écrivain et enseignante à l'université de Tel-Aviv, Tamar Berger s'intéresse à la mémoire et à l'histoire de l'espace urbain. Aux côtés de son mari, Avi Mograbi, elle s'engage dans de nombreuses causes comme, par exemple, celles des parents d'objecteurs de conscience israéliens.

{ 19 novembre à 19h00 }

voir cycle Tel-Aviv, le paradoxe p.27

Dov Alfon

Après en avoir été le correspondant à Paris, Dov Alfon est rédacteur en chef, depuis avril 2008, d'un des journaux les plus influents d'Israël, *Haaretz*. Connu pour ses articles critiques, ce quotidien a vu sa diffusion augmenter de 25 % ces trois dernières années.

{ 26 novembre à 19h00 }

voir cycle Tel-Aviv, le paradoxe p.30



Le cycle [première partie]

Tel-Aviv, le paradoxe : portrait d'une cité cosmopolite, moderne, qui vit à 100 à l'heure, témoin et actrice d'un conflit sans fin. Les 80 films de ce panorama illustrent ce paradoxe et témoignent de la vivacité d'un jeune cinéma de plus en plus reconnu hors de ses frontières. Trois tables rondes et un concert sont également au programme.

Paradise Now de Hany Abu-Assad
le mercredi 25 novembre à 16h30 et le samedi 28 novembre à 14h30

Tel-Aviv, le paradoxe

Première partie du 4 au 29 novembre 2009

Construite aux côtés de la ville arabe de Jaffa, Tel-Aviv résume à elle seule les contradictions israéliennes. Tout à la fois protégée et exposée au conflit, bouillonnante d'énergie, elle se vit comme une "bulle" pour reprendre le titre du film d'Eytan Fox, ou un "sas" entre plusieurs mondes comme l'écrit le journaliste Benjamin Barthe. Voilà pourquoi Tel-Aviv n'est pas une ville comme une autre.

Un cinéma politique

Les cinéastes ne s'y sont en effet pas trompés : pas un film qui n'évoque la menace des attentats (*Avanim, The Bubble*) ou des agressions pendant la guerre d'Irak (*Le Chant de la sirène, Autour de Yana*), la pression du service militaire (*Alila, Yossi et Jagger*), les tensions entre communautés au sein de la ville (*Jaffa, La Vie selon Agfa*), l'arrivée massive de travailleurs étrangers illégaux suite au durcissement des passages entre les territoires palestiniens et Israël (*Janem Janem*), mais aussi la résistance à cette configuration géopolitique que beaucoup n'ont pas choisie, et l'urgence de vivre vite et fort qui caractérise si bien cette ville. En revanche, mais ce n'est pas un hasard, le cinéma palestinien a peu représenté cette ville nouvelle, symbole du projet sioniste fondateur, et quand il l'a fait, c'est non sans une certaine amertume (*Paradise Now, Le Sel de la mer*).

Une bulle sous tension

Une ville qui ne dort jamais dit-on (comment le pourrait-elle ?). Cette effervescence, cet hédonisme affiché ne sont-ils pas une position politique ? Tel-Aviv, la ville qui refuse la pression religieuse face à Jérusalem qui se radicalise et qui tente difficilement d'exister sous la domination religieuse. La troisième, quatrième génération de jeunes Israéliens doivent composer avec ces contradictions fondamentales, cette schizophrénie. Oublier l'environnement politique, s'étourdir dans une ville qui ne dort jamais, à l'extrême liberté de mœurs, à l'imitation des grandes villes occidentales, et qui ne cesse d'être

rattrapée par la réalité politique. Ainsi dans *The Bubble*, cet amour israélo-palestinien qui finit par être impossible.

Tel-Aviv, à l'image de l'identité israélienne

Car Tel-Aviv ne peut se résumer à la "Bulle", même si les porosités avec le reste de l'État apparaissent finalement assez peu dans le cinéma israélien contemporain. Peu de circulation visible entre Tel-Aviv et les autres villes, comme Jérusalem ou les territoires occupés qui mettraient Tel-Aviv en relief, ou en creux, qui permettraient d'en comprendre les spécificités. Les réalités politiques du pays prennent une autre dimension, présentes et absentes à la fois, traitées sur un mode poétique (*Les Méduses*) ou autobiographique (*Depuis Tel-Aviv*).

"À Tel-Aviv, l'identité n'est pas encore faite. (...) À l'image de l'identité israélienne qui est à la fois antique et moderne (...) des forces antagonistes s'y opposent. C'est une ville suffisamment grande pour se perdre mais aussi suffisamment petite pour croiser tous les trois cents mètres des gens que tu connais de l'armée ou du lycée. C'est à la fois une mégapole et un schtetel." Ainsi s'exprime Eytan Fox (*Les Méduses*) à propos de Tel-Aviv, révélant ses contradictions, mais aussi son attraction naturelle pour une ville cosmopolite, ouverte sur la mer, traversée par les énergies des créateurs, des intellectuels et des cinéastes. Après une vague de films sur le conflit dans les années 90, le cinéma contemporain se recentre sur des questions liées à l'intime, la famille ou la précarité dans les grandes villes (*Année zéro*). Sans oublier le point de vue des nouveaux personnages du cinéma israélien : celui des immigrants légaux ou illégaux, d'origine philippine, russe, d'Europe de l'Est ou d'Éthiopie qui côtoient, ignorent ou affrontent les autres, Palestiniens et Israéliens. Tel un perpétuel cheval de Troie, les clivages et le brassage de Tel-Aviv remettent perpétuellement en cause localement le jeu de la politique du pays.

Le cycle *Tel-Aviv, le paradoxe* se poursuit jusqu'au 6 décembre 2009



Tel-Aviv, le paradoxe

Tel-Aviv au cinéma : au cœur de la cité, l'humain

Bâtie en 1909, Tel-Aviv est envisagée comme "la première ville hébraïque", symbole du renouveau sioniste en Palestine. Ainsi, le nom de la ville, "la colline du printemps" en français, est tiré du roman utopique du père du sionisme, Théodore Hertzl, "Altneuland". Dans la vision sioniste, Tel-Aviv symbolise la volonté de créer en Palestine un État moderne et progressif, en rupture totale avec la culture juive de la diaspora. Cette ville sans passé, sans Histoire, "une ville née dans les sables", est peuplée d'abord par des Juifs ashkénazes issus de la troisième vague d'immigration juive en Palestine, une population en majorité européenne et laïque. Dès le début, elle représente aussi une forme d'opposition à Jérusalem, ville historique, orientale et religieuse.

Une ville nouvelle

Le développement de Tel-Aviv soulève rapidement une contradiction, un conflit même, vis-à-vis du sionisme classique. Ses boulevards à l'europpéenne, ses parcs et ses jardins, ses théâtres et ses cafés, forment une entité trop bourgeoise et hédoniste au goût de cette idéologie pionnière, à forte orientation socialiste. Le sionisme va donc mettre en avant d'autres aspects de sa révolution, notamment la vie communautaire et le travail agricole dans les Kibboutzim, la création de villes nouvelles dans des zones désertiques, non exploitées jusqu'alors, comme le Néguev, le goudronnage de routes et l'essor de l'appareil militaire. C'est la raison pour laquelle Tel-Aviv est relativement absente des premières œuvres du cinéma israélien. Appelée "réalisme sioniste", par allusion au réalisme socialiste soviétique, le cinéma de l'époque constitue le porte-parole officiel de l'idéologie sioniste. Il s'agit d'actualités, de films didactiques, mais aussi, à partir des années 30, de quelques films de fiction pionniers du cinéma israélien.

Réalisé par Helmar Lerski, photographe et chef opérateur issu de l'expressionnisme allemand, *Avodah* (1935) est l'œuvre la plus expérimentale de ce courant et aussi l'un des rares films de l'époque tourné en partie à Tel-Aviv. Or, Lerski a choisi de montrer la ville sous l'angle du développement urbain avec des images d'ouvriers, "pionniers du bâtiment", construisant le port de Tel-Aviv. Au moyen d'un montage "soviétique" suggérant l'union entre l'homme et la machine, la ville s'intègre ainsi dans un contexte de valorisation et de glorification du travail pionnier, alors que les images à connotation "plus bourgeoise" sont écartées du film.

Les choses évoluent dans les années 60, notamment avec l'arrivée au pouvoir de Lévi Eshkol. Remplaçant Ben-Gourion au poste de Premier ministre, il soutient le développement d'une économie libérale et du libre marché. Les grandes villes israéliennes connaissent alors une croissance extraordinaire, et Tel-Aviv, qui compte à ce moment près de 300 000 habitants, s'affirme rapidement comme le centre économique et culturel du pays. La ville s'ouvre au monde de la consommation, en adaptant progressivement les différentes modes vestimentaires et culturelles occidentales.

La Nouvelle Sensibilité

Ce changement se manifeste dans le cinéma qui devient de plus en plus urbain ; les lieux de tournage "sionistes" ne sont plus alors qu'une affaire de nostalgie. C'est la Nouvelle Sensibilité, un mouvement moderniste né au milieu des années 60 et fortement influencé par la Nouvelle Vague française, qui prend en charge la représentation de cette évolution. La plupart des films de la Nouvelle Sensibilité se déroulent à Tel-Aviv, si bien que le mouvement et la ville sont fortement identifiés l'un à l'autre, de la même manière que la Nouvelle Vague française l'est avec Paris ou le

jeune cinéma tchèque avec Prague. Tel-Aviv vue par la Nouvelle Sensibilité est une ville jeune, insouciant et bohème. Des films comme *État de siège* (Gilberto Tofano, 1968), *La Pilule* (David Perlov, 1968), *Le Cas d'une femme* (Jacques Katmor, 1969), *La Robe* (Judd Ne'eman, 1969) ou *Shalom, la prière de la route* (Yaky Yosha, 1972), en font le théâtre d'errance urbaine, de rencontres de hasard, d'intrigues amoureuses, parfois d'un désarroi existentiel. C'est aussi une ville très occidentalisée qui refoule en quelque sorte son aspect oriental. On peut voir là l'indice d'une certaine hégémonie culturelle ashkénaze et occidentale dans un pays situé au cœur du monde arabe et dont la moitié de la population était d'origine orientale (Juifs originaires d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, issus des grandes vagues d'immigration des années 50-60). Il faut attendre les années 70 pour voir la Nouvelle Sensibilité filmer une autre réalité israélienne, dissimulée celle-là dans les quartiers pauvres du sud de Tel-Aviv où vivait une population d'immigrés séfarades. Dans *Lumière de nulle part* (1973), Nissim Dayan, cinéaste d'origine syrienne, montre le quotidien d'un jeune du quartier dont les tentatives d'intégration échouent à cause de la pauvreté de sa famille, un environnement qui le pousse finalement vers la délinquance. Ce film puissant, à l'origine de tout un courant de cinéma social en Israël, est fortement influencé par le néoréalisme italien : décors naturels, acteurs non professionnels (dont certains habitants du quartier), esthétique "brute" centrée sur la description très appuyée du quartier, de ses maisons délabrées et abandonnées et de ses façades sales et écaillées. Dans une perspective moins militante, Moshe Mizrahi met en scène dans *La Maison de la rue Chelouche* (1973) une famille judéo-espagnole d'Alexandrie installée dans le quartier populaire de Shabazi, au sud de Tel-Aviv. À travers le regard tendre d'un adolescent de quinze ans, le film décrit minutieusement la richesse de la culture séfarade



La Vie selon Agfa d'Assi Dayan
le mercredi 25 novembre à 20h00 et le samedi 5 décembre à 14h30

qui cherche alors sa place dans une société israélienne "européanisée", à la veille de la guerre d'Indépendance. Considéré comme chef de file de la Nouvelle Sensibilité, Uri Zohar réalise dans les années 70 la trilogie de la plage qui marque une autre évolution du mouvement. *Les Voyeurs* (1972), *Les Yeux plus gros que le ventre* (1973) et *Sauvez le maître nageur* (1977) ouvrent le cinéma israélien à la réalité méditerranéenne de Tel-Aviv. Ils mettent en scène des héros quadragénaires, mariés et pères de famille, qui refusent d'assumer leurs responsabilités familiales et sociales, préférant passer leur temps sur la plage à jouer et à draguer les filles. Cette vision tragi-comique des Vitelloni israéliens impose pour la première fois la plage inondée du soleil, la promenade du bord de mer, comme l'espace vital des Tel-Avivien, le haut lieu authentique d'une population vivant en parfaite harmonie avec son environnement géographique et climatique. C'est aussi dans cette trilogie que le cinéma israélien révèle l'icône de Tel-Aviv : la haute cheminée de la centrale électrique du bord de mer, au nord de la ville. Ce n'est certes pas la tour Eiffel, mais son aspect simple et fonctionnel s'accorde bien avec une ville dont le bric-à-brac architectural a le mérite d'être à taille humaine et dont la beauté est liée à la jeunesse, à la vivacité et à la chaleur de ses habitants.

Le retour du refoulé politique

L'optimisme insouciant qu'affichait Tel-Aviv à cette époque se perd progressivement durant les années 70, période de désillusion pour toute la société israélienne. L'esprit de solidarité et de confiance est brisé au début des années 80 avec la guerre du Liban, puis avec la première Intifada, qui divisent profondément les Israéliens. Un sentiment d'étouffement s'enracine dans la société, lié également à la réduction des frontières du pays après qu'Israël a rendu le désert du Sinaï, occupé en 1967, à l'Égypte.



Mon trésor de Keren Yedaya

La ville qu'on avait l'habitude de voir le jour, sous les ciels bleus, ouverte à la mer, devient au cinéma une ville nocturne qui tourne le dos à la mer, une ville habitée par des personnages vieillissants, épuisés et mélancoliques, qui arrivent dans la métropole pour y mourir. Symbole fort, le pub – confiné, obscur – est principal lieu de tournage de ces films. Dans des films comme *Bar 51* d'Amos Gutman (1986), *La Cage* d'Amit Goren, 1991) ou *La Vie selon Agfa* d'Assi Dayan (1992), les protagonistes fuient la violence politique du dehors et se réfugient dans l'alcool ou dans des passades commencées au pub. Or, cette violence politique finit toujours par les rattraper. Elle pénètre le tissu textuel du film d'abord sous forme de "simulacre" (l'écran de télévision du pub qui diffuse des images muettes de l'Intifada dans *La Cage*), puis par le biais de "l'Autre", le serveur arabe du pub ou du restaurant, dont la présence obstinée annonce "le retour du refoulé" (*La Vie selon Agfa*, *La Cage*, et même dans le plus récent *Mon trésor* de Keren Yedaya).

De la ville blanche à la cité paradoxale

En 2004, Tel-Aviv s'est vu attribuer le titre de patrimoine architectural de l'humanité grâce à ses quartiers Bauhaus, au cœur de la ville. En effet, à sa naissance, Tel-Aviv servait en quelque sorte de laboratoire pour un certain nombre d'architectes européens, notamment allemands, venu en Palestine pour y "tester" les dernières trouvailles du Bauhaus et de l'architecture internationale. Cette attribution a soulevé une grande polémique en Israël : certains y voyaient une nouvelle tentative d'occidentaliser Tel-Aviv et de cacher ses racines orientales. Selon eux, le nombre de quartiers Bauhaus de la ville est réduit et sûrement inférieur à celui de certains quartiers populaires dont l'architecture est bien plus caractéristique de la géographie régionale.

Sans intervenir directement dans cette polémique, Amos Gitai, architecte lui-même et fils d'un architecte Bauhaus, la commente à sa manière dans certains de ses films, notamment *Devarim* (1995). Ce film décrit la décomposition du corps sioniste dans le cadre de la ville moderne, Tel-Aviv, dont la décadence symbolise la dégradation de l'utopie pionnière. Cette métaphore est matérialisée dans le film par l'attention portée à l'architecture, dont celle du Bauhaus, censée représenter le rêve d'un État moderne et humaniste. Or, les immeubles que Gitai choisit de filmer sont souvent sales, délabrés, voire en ruines. La fatigue et le vide dominant l'existence des protagonistes, descendants des pionniers sionistes, qui finissent par s'égarer dans un autre lieu symbolique de la ville, le cimetière local.

Mais c'est le *Journal* de David Perlov (1973-1983), chef-d'œuvre de l'école documentaire israélienne, qui révèle peut-être le mieux la spécificité si émouvante de Tel-Aviv. La simplicité apparente de l'urbanisme, l'architecture fonctionnelle, permettent ainsi au cinéaste de délicatement saisir ce qui fait l'essence de la ville, ce qui est au cœur de son charme : l'être humain.

Ariel Schweitzer

Historien de cinéma et critique, spécialiste du cinéma israélien, Ariel Schweitzer est le conseiller artistique du cycle *Tel-Aviv, le paradoxe* au Forum des images.

world
 + blues
 + pop-rock
 + musique de film
 + jazz
 + groove
 x radio
 =
 fip

Rejoignez l'univers

105.1 FM
 fipradio.com



Tel-Aviv, le paradoxe

Les invités du mois



Raphaël Nadjari

Soirée d'ouverture en compagnie de Raphaël Nadjari (sous réserve)

Né en France, Raphaël Nadjari réalise quelques films avant de partir pour les États-Unis. Il se fait remarquer avec *I am Josh Polonski's Brother*, hommage à la série B des années 40, dans lequel on retrouve les thèmes chers au cinéaste comme la judéité et la famille. Il se rapproche de l'État hébreu avec *Avanim* qui décrit le quotidien à Tel-Aviv d'une femme éprise de liberté dans un pays marqué par les traditions. Puis il tourne *Tehilim* à Jérusalem. *Avanim* ouvre ce portrait de ville, en présence de son réalisateur, tandis qu'*Une histoire du cinéma israélien*, sa dernière réalisation, est présentée chaque samedi durant le cycle à 18h30.
voir p.18



Eytan Fox

Coup de projecteur sur Eytan Fox

Un week-end composé d'un hommage et d'une carte blanche est consacré au jeune réalisateur, en sa présence, autour de *Yossi et Jagger*, *La Perm*, *Tu marcheras sur l'eau*, *Le Chant de la sirène* et le remarquable *The Bubble*. Alliant avec talent les sujets intimes et les questions politiques, Eytan Fox dresse un portrait original, à la fois romantique et politique, de son pays et de sa ville symbole, Tel-Aviv, mêlant dès son premier film ses thèmes de prédilection avec la réalité géopolitique. Eytan Fox présente *Corbeaux d'Ayelet Menahemi* et *Night Movie* de Gur Heller, deux moyens métrages qui ont influencé son travail.
voir p.20 et 21



Gila Almagor

Hommage à Gila Almagor

Grande dame du cinéma et du théâtre israéliens, Gila Almagor incarne des personnages émouvants de mère et de femme digne dans *La Maison de la rue Chelouche* de Mizrahi ou encore *État de siège* de Gilberto Tofano. Son itinéraire personnel reflète l'histoire du cinéma israélien, depuis *Ervinka* où elle joue une toute jeune fille dans les années 60 jusqu'à son rôle récent de psychiatre dans la célèbre série télévisée *BeTipul*. Ses romans autobiographiques ont également inspiré des films dans lesquels elle incarne le rôle de sa propre mère rescapée des camps. Elle honore de sa présence les projections de *État de siège*, *La Vie selon Agfa*, *Les Mains liées*, *L'État d'Aviya* et *Sous l'arbre Domin*.
voir p.29 et 30



Amos Gitai

Amos Gitai à l'honneur

L'œuvre d'Amos Gitai, cinéaste incontournable, est riche d'une cinquantaine de films. Chacun d'eux pose des questions sur la réalité politique et religieuse d'Israël. Deux de ses fictions se déroulent à Tel-Aviv. Avec *Devarim*, premier volet de la trilogie des villes, il sonde l'état de la société israélienne et ses désillusions. *Alila* dépeint, de nos jours à Tel-Aviv, la vie d'une cour d'immeuble animée de personnages marqués par les réalités israéliennes (la Shoah, l'immigration clandestine, l'armée). Amos Gitai vient présenter ces deux films.
voir p.25

Ne manquez pas !

Journée Nouvelle Sensibilité

Cette tendance du cinéma d'auteur israélien a marqué les années 60 et le début des années 70. Elle est analysée par Ariel Schweitzer, critique et historien du cinéma israélien, autour des films d'Uri Zohar (*Les Voyeurs*, *Les Yeux plus gros que le ventre*), de Judd Ne'eman (*La Robe*) et d'Avraham Hefner (*Plus lentement*).
voir p.19

Carte blanche à Uri Kranot

Auteur d'un court métrage remarqué, *Le Cœur d'Amos Klein*, réalisé avec sa compagne Michal, Uri Kranot est l'invité du Forum des images dans le cadre du rendez-vous *Cinéma d'animation*. Une carte blanche lui est proposée autour de films d'étudiants issus de l'école Bezalel de Jerusalem et de ses propres courts métrages.
voir p.43

Pleins feux sur les séries télé

Les spectateurs israéliens ont récemment plébiscité un certain nombre de séries comme la fameuse *En thérapie (Betipul)*, *Arab Labor*, *Le Brassage de Jérusalem* ou encore *A Touch Away*. En première partie de soirée, l'association Scénaristes en séries analyse une dizaine de séries israéliennes avant la diffusion inédite de l'intégrale de *A Touch Away* (8x40min).
voir p.28

Soirée David Perlov

Les deux premiers chapitres du *Journal* de David Perlov sont présentées par sa fille, Yaël Perlov. Tourné entre 1973 et 1983, considéré aujourd'hui comme l'œuvre la plus marquante de l'école documentaire israélienne, ce journal cinématographique comporte six chapitres au cours desquels ce réalisateur attentionné a filmé inlassablement ses voyages, sa famille, son pays, sa ville et l'histoire politique de son pays.
voir p.31

Tel-Aviv, le paradoxe

Les Tables rondes

Tel-Aviv au cœur des contradictions israéliennes

La petite New York, la ville qui ne dort jamais, aujourd'hui la Bulle. En un siècle, Tel-Aviv s'est construite ses propres images. Comment penser l'histoire de cette ville, notamment ses origines arabes et le projet sioniste ? Comment la comprendre dans son contexte parmi les autres villes d'Israël, Jérusalem, Haïfa, les territoires palestiniens ? Au-delà de ces différents mythes, qu'en est-il de l'identité d'une cité constituée par des arrivées migratoires multiples, des confessions et des cultures différentes, des trajectoires parfois radicalement opposées ?

Animée par **Pierre Haski** (*Rue89*) avec **Frédéric Encel** (géopolitologue), **Maaz Azaryahu** (géographe) et **Esther Benbassa** (historienne et directrice d'études à l'École Pratique des Hautes Études).

voir p.22

Construire et déconstruire à Tel-Aviv

Les travaux récents de Catherine Weill-Rochant et de Tamar Berger permettent d'étudier la portée matérielle et symbolique de l'histoire de l'architecture à Tel-Aviv. Si la première détourne, par l'étude des cartes et des plans, les visions idéologiques qui ont contribué à construire le mythe de la ville blanche érigée sur du sable, la seconde établit une ethnologie urbaine du centre commercial Dizengoff. En remontant le temps et l'histoire de la ville blanche, Tamar Berger retrouve l'origine du terrain fondateur du bâtiment, des vignes ayant appartenu à des familles palestiniennes, tout comme Catherine Weill-Rochant montre comment la présence des Palestiniens a pu être occultée sur le papier.

Animée par **Thierry Paquot** (philosophe et éditeur de la revue *Urbanisme*) avec **Tamar Berger** (écrivain et enseignante), **Catherine Weill-Rochant** (architecte et historienne) et **Jérémie Hoffmann** (directeur du patrimoine de la commune de Tel-Aviv Jaffa).

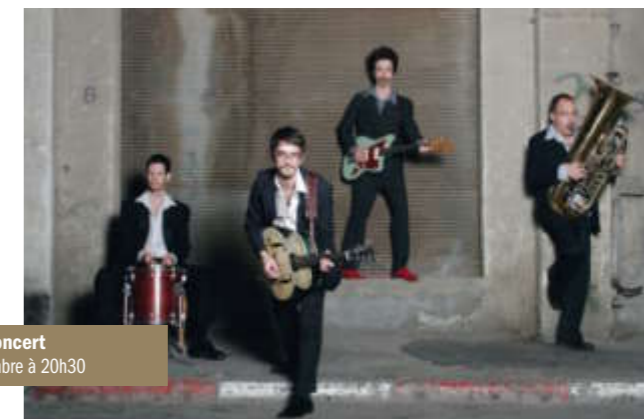
voir p.27

Face au conflit, Tel-Aviv dans sa bulle ?

Bulle d'oubli, bulle d'espace et de temps pour réfléchir, agir, créer. Les intellectuels et artistes sont nombreux à citer Tel-Aviv, non pas comme une ville à part, mais au cœur de la problématique d'Israël. Fenêtre ouverte sur le contexte du pays et du Moyen-Orient, ville occidentale et démocratique, elle est une tribune où s'expriment et s'affrontent les voix sur la politique de leur pays. Face au conflit, il est possible d'affirmer ses positions, de militer, de s'engager malgré les contradictions qu'elles impliquent.

Animée par **Marc Kravetz** (journaliste) avec **Benjamin Barthe** (journaliste, correspondant pour *L'Express*, *Le Monde*, lauréat du prix Albert Londres 2008), **Naruna Kaplan de Macedo** (cinéaste et bloggeuse, réalisatrice de *Depuis Tel-Aviv*), **Dov Alfon** (directeur de la rédaction de *Haaretz*).

voir p.29



Boom Pam en concert
le samedi 14 novembre à 20h30

Vidéos et concert

Moments en mouvement

Conçue par la conservatrice et commissaire d'exposition Marie Shek, cette installation de vidéastes israéliens occupe plusieurs espaces du Forum des images. Elle permet de prendre la mesure de la créativité foisonnante des artistes israéliens. Quarante films sont ainsi diffusés en boucle sur plusieurs écrans. Choisis pour leur représentativité, leur vision du pays, leurs qualités artistiques, ces films courts ajoutent des fenêtres esthétiques aux représentations que l'on peut se faire de Tel-Aviv, mais aussi d'autres villes israéliennes, ou bien encore du désert. Les artistes sélectionnés sont reconnus internationalement, certains vivent en Israël, d'autres à l'étranger. Née en 1956 en Tunisie, Marie Shek voyage dans de nombreux pays en s'intéressant de près aux arts visuels, montant des expositions sur les rapports entre les arts plastiques et le son ou bien la peinture israélienne. Les films de l'exposition "Moments en mouvement" ont été retenus dans le cadre de la Nuit Blanche 2009 à Paris, dans quarante galeries parisiennes.

Boom Pam en concert

À l'origine, Boom Pam est le nom d'un célèbre morceau d'Aris San, chanteur et guitariste grec qui s'est installé en Israël dans les années 50. Le groupe israélien, nourri au rock énergique, mêle les guitares électriques au tuba sur des rythmiques inspirées de musiques traditionnelles klezmer, mais aussi de sonorités arabes, balkaniques... et grecques. Depuis 2003, le succès du Boom Pam s'est forgé sur la riche scène musicale de Tel-Aviv. Leur notoriété locale et l'enthousiasme des médias sont à l'origine de leur venue en Europe : Opéra de Berlin, Schauspiel de Frankfurt, les soirées Bucovina Club avec Shantel, Womex à Séville, Nouveau Casino à Paris... Ils jouent aussi avec Minimal Compact et The No Smoking Orchestra. Si Tarantino et Kusturica décidaient de faire un film ensemble, Boom Pam en serait la bande-son ! Un concert tonique et joyeux, physique et surtout unique. Avec Uri Brauner Kinrot (guitares et voix), Yuval "Tubi" Zolotov (tuba), Itamar Levi (batterie).

Concert en partenariat avec le festival Jazz'n'Klezmer dans le cadre du centenaire de Tel-Aviv

voir p.24



Tel-Aviv, le paradoxe

La soirée d'ouverture

En présence de Raphaël Nadjari (sous réserve)

Avanim

de Raphaël Nadjari
avec Assi Levi

Fr. - Israël / fict. vostf 2004 coul. 1h50 (35mm)

La vie d'une jeune femme en proie aux doutes. Mariée et jeune maman, elle vit secrètement une autre histoire d'amour. Comptable dans le cabinet de son père, elle récuse ses méthodes de financement d'une école religieuse orthodoxe. Un attentat l'oblige indirectement à assumer ses contradictions. Un film emblématique des paradoxes de Tel-Aviv.

mercredi 4 novembre à 20h00

samedi 14 novembre à 19h00 (film seul)



À voir aussi

Une histoire du cinéma israélien

de Raphaël Nadjari

France - Israël / doc. vostf 2008 coul. 2x1h45 (vidéo)

Cette traversée de l'histoire du cinéma israélien comporte des extraits de plus de quarante films, des interviews des grands noms du cinéma,

des réflexions des producteurs et cinéastes sur la production cinématographique de leur pays. Une somme passionnante pour appréhender un cinéma riche, marqué par la guerre et la Shoah, à l'image de l'histoire chaotique de son pays.

samedis 7, 14, 21 et 28 novembre à 18h30



Eddie King de Gidi Dar

le mercredi 4 novembre à 18h00 et le dimanche 22 novembre à 19h00

Les séances du mois

EN PRÉSENCE DE GILA ALMAGOR

La Maison de la rue Chelouche

(*Ha-Bayit Berehov Chelouche*)

de Moshe Mizrahi

avec Gila Almagor, Michal Bat-Adam

Israël / fict. vostf 1973 coul. 1h50 (35mm)

Une famille judéo-espagnole d'Alexandrie émigre en Palestine sous mandat britannique et s'installe dans le quartier Shabazi à Tel-Aviv. La vie de cette famille et de leurs voisins est l'amorce d'une fresque précise sur la vie quotidienne avant la création de l'État d'Israël jusqu'à la guerre de 1948.

mercredi 4 novembre à 16h30 (film seul)

vendredi 27 novembre à 16h30

Eddie King

de Gidi Dar

avec Ronit Elkabetz

Israël / fict. vosta et vostf 1992 coul. 1h32 (35mm)

Ce film noir se présente comme une enquête policière traitée avec un décalage et une esthétique qui le transforme en ode poétique et mystérieuse. Ronit Elkabetz y fait sa deuxième apparition cinématographique, troublante et sensuelle.

Copie annoncée en état moyen

mercredi 4 novembre à 18h00

dimanche 22 novembre à 19h00

JOURNÉE NOUVELLE SENSIBILITÉ

Les Voyeurs

(*Metzitzim*)

de et avec Uri Zohar

Israël / fict. vostf 1972 coul. 1h30 (35mm)

Entre les amours passagères et l'engagement familial, le quotidien de deux "beach boys" de Tel-Aviv. Premier film d'une trilogie comprenant également *Les Yeux plus gros que le ventre* et *Sauvez le maître nageur*, ce film tente d'exprimer le désarroi d'une génération désengagée qui veut se démarquer des exploits de ses aînés.

jeudi 5 novembre à 14h30

La Robe

(*Ha'simla*)

de Judd Ne'eman

Israël / fict. vosta et vostf 1969 n&b 1h25 (35mm)

Description du quotidien d'une certaine jeunesse israélienne des années 60. Trois histoires d'amour et de séduction se déroulant à Tel-Aviv. Très marqué par la Nouvelle Vague, le troisième volet constitue un hommage explicite à *Jules et Jim* de Truffaut.

jeudi 5 novembre à 16h30

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR

ARIEL SCHWEITZER

Ariel Schweitzer est critique et historien du cinéma

Avoda

de Helmar Lerski

Israël / fict. muet 1935 n&b 47min (35mm)

Ce film muet sonorisé met en scène les pionniers israéliens d'avant 1948 dans leur entreprise de travail et de valorisation de la terre, alors que la ville de Tel-Aviv est en construction. Influencé par le cinéma d'avant-garde soviétique, ce film est représentatif du cinéma sioniste de l'époque.

jeudi 5 novembre à 19h00

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR

ARIEL SCHWEITZER

Ariel Schweitzer est critique et historien du cinéma

Les Yeux plus gros que le ventre

(*Einayim G'dolot*)

de et avec Uri Zohar

Israël / fict. vostf 1974 n&b 1h15 (35mm)

Entraîneur de basket, Benny, marié et père d'un enfant, est un homme insatiable. Courant les matchs, les maîtresses, les projets multiples. Rarement filmé avec une telle tendresse, Tel-Aviv respire la douceur de vivre, les joies de la plage et de la famille. Mais Benny en veut toujours plus... Un film mythique et un manifeste de la Nouvelle Sensibilité.

Précédé de : *Plus lentement (Leat Yoter)* d'Avraham Heffner (Israël / fict. vostf 1967 n&b 18min / vidéo). Sur des images d'un couple âgé qui se côtoie sans parler, un monologue de femme raconte leurs amours d'autrefois. D'après une nouvelle de Simone de Beauvoir, "L'Âge de discrétion".

jeudi 5 novembre à 21h00

jeudi 12 novembre à 14h30 (films seuls)

Le Chameau volant

(*Ha-Gamal Hame'ofef*)

de Rami Na'aman

avec Salim Dau, Gideon Singer

Israël / fict. vosta et vostf 1993 coul. 1h33 (35mm)

Monsieur Bauman, un ancien professeur d'histoire de l'architecture, habite à Tel-Aviv dans une cabane au milieu d'un jardin d'objets du Bauhaus. Farès, un éboueur palestinien, est décidé à replanter les orangers dans cette propriété qui, selon lui, a appartenu à son père. Une fable utopique sur les origines de la ville et la cohabitation israélo-palestinienne.

Copie annoncée en état moyen

vendredi 6 novembre à 16h30

dimanche 8 novembre à 19h00

Langue sacrée, langue parlée

de Nurith Aviv

France / doc. vostf 2008 coul. 1h13 (vidéo)

Poursuivant son travail initié avec *D'une langue à l'autre*, Nurith Aviv interroge des écrivains, poètes, philosophes sur leurs rapports avec l'hébreu, la langue du livre. Issus de pays différents, symboliques des différentes vagues d'immigration, tous entretiennent des relations complexes et diverses avec cette langue d'origine sacrée, devenue parlée.

vendredi 6 novembre à 18h00

COUP DE PROJECTEUR SUR EYTAN FOX

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

Yossi et Jagger

(*Yossi and Jagger*)

d'Eytan Fox

avec Ohad Knoller, Yehuda Levi

Israël / fict. vostf 2004 coul. 1h05 (35mm)

Deux jeunes soldats en mission s'aiment en toute discrétion. Mais leur amour est mis à l'épreuve par la réalité de la guerre et les préjugés de l'armée. Inspiré d'un fait véridique, *Yossi et Jagger* brosse le portrait de la jeunesse israélienne écartelée entre le désir profond de vivre libre et les contraintes imposées par une société militarisée.

Précédé de : *La Perm* d'Eytan Fox (Israël / fict. vostf 1990 coul. 47min / vidéo). Un jeune soldat en permission suit son officier dans les rues de Tel-Aviv, découvrant ainsi son homosexualité.

vendredi 6 novembre à 20h00

SÉANCE SUIVIE D'UN DÉBAT

AVEC LE RÉALISATEUR

Yossi et Jagger

Voir ci-dessus

Précédé de : *Gotta Have Heart (Ba'al Ba'al Lev)* d'Eytan Fox (Israël / fict. vosta et vostf 1997 coul. 35min / vidéo). Passionné de films musicaux, Eytan Fox a réalisé pour la télévision ce mini drame musical à l'esthétique colorée et kitsch.

samedi 7 novembre à 14h30

COUP DE PROJECTEUR SUR EYTAN FOX

SÉANCES SUIVIES D'UN DÉBAT
AVEC LE RÉALISATEUR

Tu marcheras sur l'eau

(*Walk on Water*)

d'Eytan Fox

avec Lior Ashkenazi, Knut Berger

Israël / fict. vostf 2004 coul. 1h40 (35mm)

Agent du Mossad, Eyal doit approcher une sœur et un frère allemands dont le grand-père fut officier nazi. L'enquête le mène de Tel-Aviv à Berlin. Eytan Fox parvient, avec ce film haletant, à évoquer la question des criminels de guerre nazis, le conflit israélo-palestinien et l'homosexualité sans jamais être pesant ni moralisateur.

Copie annoncée en état moyen

samedi 7 novembre à 16h30

dimanche 8 novembre à 16h30

COUP DE PROJECTEUR SUR EYTAN FOX

SÉANCE SUIVIE D'UN DÉBAT
AVEC EYTAN FOX

Corbeaux

(*Orvim*)

d'Ayelet Menahemi

Israël / fict. vosta et vostf 1987 coul. 47min (16mm)

De jeunes adolescents sont livrés à eux-mêmes dans les rues de Tel-Aviv.

Précédé de : *Night Movie* de Gur Heller (Israël / fict. vostf 1986 coul. 35min / vidéo). Un soldat de réserve se retrouve lié par des menottes à un jeune Arabe. Dans la nuit, les deux hommes errent dans les rues de Tel-Aviv.

samedi 7 novembre à 19h00



The Bubble d'Eytan Fox
le samedi 7 novembre à 21h00

COUP DE PROJECTEUR SUR EYTAN FOX

SÉANCE SUIVIE D'UN DÉBAT
AVEC LE RÉALISATEUR

The Bubble

(*Ha-Buah*)

d'Eytan Fox

avec Ohad Knoller, Alon Friedman, Yousef Sweid

Israël - France / fict. vostf 2003 1h57 (35mm)

Trois jeunes Israéliens - Noam, disquaire ; Yali, gérant de café, et Lulu, vendeuse dans une boutique de produits de beauté - partagent un appartement dans un quartier branché de Tel-Aviv, symbole de cette "bulle", le surnom donné à la ville. Leur quotidien est pourtant bouleversé par l'arrivée d'Ashraf, un Palestinien dont Noam tombe amoureux lors d'un incident au check point de Naplouse.

samedi 7 novembre à 21h00

COUP DE PROJECTEUR SUR EYTAN FOX

SÉANCE SUIVIE D'UN DÉBAT
AVEC LE RÉALISATEUR

Le Chant de la sirène

(*Shirat Ha'Sirena*)

d'Eytan Fox

avec Dalit Kahan, Avital Dicker

Israël / fict. vosta et vostf 1994 coul. 1h30 (35mm)

Une chronique de la vie à Tel-Aviv pendant la guerre du Golfe. Entre amours passagères et attaques aériennes de l'Irak, la vie quotidienne en Israël donne lieu à des scènes d'un humour noir féroce. Ce premier long métrage d'Eytan Fox est une comédie enjouée qui égratigne au passage le mode de vie d'une jeune génération aux rêves bien fragiles.

dimanche 8 novembre à 14h30

Année zéro

(*Shnat Effes*)

de Joseph Pitchhadze

avec Moni Moshonov, Sarah Adler

Israël / fict. vosta et vostf 2004 coul. 2h11 (35mm)

Les trajectoires de plusieurs personnages dans un Tel-Aviv contemporain. Magnifique film chorale évoquant, à travers des histoires individuelles âpres et singulières, la dure vie d'une jeune mère, la privatisation des kibboutz, la spéculation immobilière, un ancien mouvement punk contestataire des années 60. Un coup de cœur de la programmation.

dimanche 8 novembre à 21h00

samedi 14 novembre à 21h15

Carte blanche à Uri Kranot

Voir Cinéma d'animation p.43

mardi 10 novembre à 19h00 et 21h00

Dérive

(*Nagoua*)

d'Amos Gutman

Israël / fict. vosta et vostf 1983 coul. 1h30 (35mm)

Huit ans avant *Une grâce stupéfiante*, *Dérive* est le premier film israélien de sensibilité gay évoquant avec pudeur les incertitudes d'un jeune homme tiraillé entre son désir des femmes et son attirance pour les hommes.

Copie annoncée en état moyen

mercredi 11 novembre à 16h30

jeudi 26 novembre à 14h30

L'Escargot

(*Shablul*)

de Boaz Davidson

avec Arik Einstein, Uri Zohar

Israël / fict. vosta et vostf 1970 coul. 1h35 (35mm)

Entre fiction et documentaire, cette œuvre décrit quelques jours de la vie de plusieurs figures de la bohème tel-avivienne (les chanteurs Arik Einstein et Shalom Hanoach, le cinéaste Uri Zohar). Entrecoupée par des classiques de la chanson israélienne, cette expérience de cinéma vérité est aussi le premier film tourné par la chef opératrice Nurith Aviv.

mercredi 11 novembre à 19h30

dimanche 29 novembre à 16h30

Shalom, la prière de la route

(*Shalom, Tefilat Haderech*)

de et avec Yaky Yosha

Israël / fict. vostf 1974 n&b 1h34 (35mm)

Psychédélique et politique, ce film montre une jeunesse hippie, contestataire et éprise de liberté. Réalisée à la veille de la guerre de Kippour par un jeune homme de 21 ans, *Shalom, la prière de la route* prophétise le choc politique, social et culturel qu'allait connaître la société israélienne. Il est aussi, par sa forme et ses improvisations, l'une des dernières manifestations de la Nouvelle Sensibilité.

mercredi 11 novembre à 21h15

Arvinka

d'Ephraïm Kishon

avec Haïm Topol, Gila Almagor

Israël / fict. vosta et vostf 1967 n&b 1h40 (35mm)

Peu enclin à l'effort, dragueur et pique-assiette, Arvinka projette de dérober le magot de la loterie nationale. Un pur produit des comédies populaires de l'époque (les Bourékas), avec un anti-héros désinvolte. Trois ans après le succès phénoménal de *Sallah Shabati*, Ephraïm Kishon signe une nouvelle satire sociale avec le comédien en vogue à l'époque.

jeudi 12 novembre à 16h30

Tel-Aviv au cœur des contradictions israéliennes

TABLE RONDE

durée : 2h00

Animée par Pierre Haski (*Rue89*)

Avec Frédéric Encel, géopolitologue, auteur de "L'Atlas d'Israël" (Éd. Autrement, 2008), Maoz Azaryahu, géographe, auteur de "Tel-Aviv mythography of a city" (Éd. Syracuse, University Press, 2006) et Esther Benbassa, historienne et directrice d'études à l'École Pratique des Hautes Études

La petite New York, la ville qui ne dort jamais, aujourd'hui la Bulle. En un siècle, la ville de Tel-Aviv s'est construite ses propres images. Au-delà de ces différents mythes, qu'en est-il de l'identité d'une ville constituée par des arrivées migratoires multiples, des confessions et des cultures différentes, des trajectoires parfois radicalement opposées ? Comment penser l'histoire de cette ville, notamment ses origines arabes et le projet sioniste ?

Entrée libre dans la limite des places disponibles

jeudi 12 novembre à 19h00

Six Floors to Hell

(*Shesh Komot Lagehenom*)

de Jonathan Ben Efrat

Israël / doc. vosta et vostf 2008 coul. 52min (vidéo)

Dormant dans les sous-sols d'un parking abandonné à proximité d'un nœud routier de Tel-Aviv, Geha Junction, de nombreux Palestiniens vivent, dorment et travaillent en Israël clandestinement. Filmé dans des conditions difficiles, principalement de nuit, ce documentaire témoigne de leurs bouleversantes conditions de vie.

jeudi 12 novembre à 21h00

Dizengoff 99

d'Avi Neshan

avec Gidi Gov, Gali Atari, Anar Atzmon

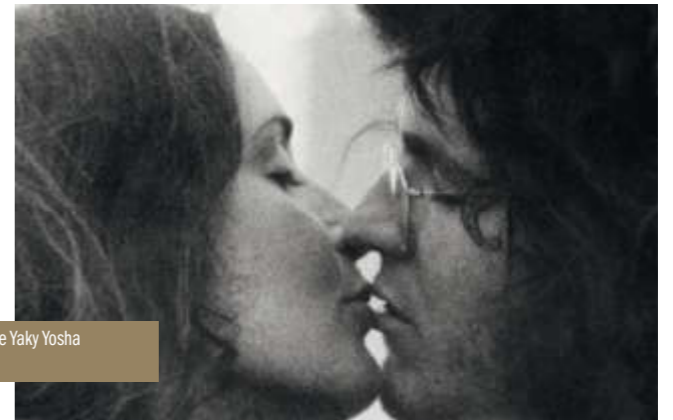
Israël / fict. vosta et vostf 1979 coul. 1h30 (35mm)

Avec l'aide de deux amies, un cinéophile tente de réaliser un film publicitaire pour lancer sa carrière cinématographique. Ayant pour titre le nom d'un boulevard mythique et bohème de Tel-Aviv (où résident les protagonistes), ce film culte décrit des jeunes Israéliens en prise avec les mœurs de la fin des années 70 : capitalisme, individualisme, liberté sexuelle.

Copie annoncée en état moyen

vendredi 13 novembre à 16h30

dimanche 22 novembre à 16h30



Shalom, la prière de la route de Yaky Yosha
le mercredi 11 novembre à 21h00

Autour de Yana

(*Ha-Chaverim Shel Yana*)

d'Arik Kaplun

avec Evelyne Kaplun, Nir Levi

Israël / fict. vostf 1999 coul. 1h30 (35mm)

Dans le contexte de la guerre du Golfe et des alertes sur la ville, une jeune immigrante russe se retrouve seule et enceinte à Tel-Aviv. Prête à renoncer, elle découvre les habitants de son immeuble : Eli, un jeune vidéaste branché, une famille d'origine russe... Et le charme du voisinage opère. Prix du meilleur film israélien 1999, Prix du public au festival du cinéma méditerranéen de Montpellier 1999.

vendredi 13 novembre à 19h00

dimanche 15 novembre à 21h00

Histoires de Tel-Aviv

(*Sipurei Tel-Aviv*)

d'Ayelet Menahemi et Nirit Yaron

avec Yaël Abecassis, Ruthi Goldberg

Israël / fict. vostf 1992 coul. 1h45 (35mm)

Une trilogie dans laquelle trois jeunes femmes prennent leur destin en main. Sharon, poursuivie par quatre hommes fous d'amour ; Sophie, que son mari a quittée pour une autre femme, et Tikva, policière, qui organise une prise d'otages dans l'immeuble le plus haut de la ville pour obliger son mari à divorcer. Un film emblématique d'une certaine mythologie tel-avivienne.

Copie annoncée en état moyen

vendredi 13 novembre à 21h00

dimanche 22 novembre à 14h30



Janem Janem de Haim Bouzaglo
le samedi 14 novembre à 14h30 et le samedi 28 novembre à 18h30

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR CAROLINE ROZENHOLC

Caroline Rozenholc est auteur d'une thèse en géographie sur l'identité des quartiers de Tel-Aviv

Janem Janem

de Haim Bouzaglo
avec Reymonde Amsallem, Danny Rotenberg

Israël / fict. vostf 2006 coul. 1h44 (35mm)

Après avoir vu mourir son coéquipier militaire, Eldi Nathan décide de faire une pause dans sa vie. Embarquant à l'aéroport de Tel-Aviv, il suit finalement un groupe de travailleurs étrangers et partage leurs conditions de travail. Vingt ans après *Mariage blanc* qui évoquait la condition des travailleurs palestiniens, Haim Bouzaglo pose de nouveau un regard politique rempli d'humanité sur son pays.

samedi 14 novembre à 14h30 (film seul)

samedi 28 novembre à 18h30

Août avant l'explosion

de et avec Avi Mograbi

Israël / doc. vostf 2002 coul. 1h12 (vidéo)

Avi Mograbi, documentariste israélien, s'interroge sur les raisons du regain de violence que connaît son pays depuis l'arrivée au pouvoir d'Ariel Sharon. Tout en sillonnant les rues de Tel-Aviv avec sa caméra, il nous livre ses réflexions intérieures, non sans humour, par le biais de scènes fictives, dans lesquelles il joue plusieurs rôles.

samedi 14 novembre à 16h30

Boom Pam en concert

À l'origine, Boom Pam est le nom d'un célèbre morceau d'Aris San, chanteur et guitariste grec qui s'est installé en Israël dans les années 50. Le groupe israélien, nourri au rock énergique, mêle habilement les guitares électriques au tuba sur des rythmiques inspirées de musiques traditionnelles klezmer, mais aussi de sonorités arabes, balkaniques... et grecques. La notoriété du groupe et l'enthousiasme des médias lui ont permis de tourner en Europe : Opéra de Berlin, Schauspiel de Frankfurt, les soirées Bucovina Club avec Shantel, Womex à Séville, Nouveau Casino à Paris... Ils jouent aussi avec Minimal Compact et The No Smoking Orchestra. Si Tarantino et Kusturica faisaient un film ensemble, Boom Pam en serait la bande-son ! Un concert tonique et joyeux, physique et surtout unique. Avec Uri Brauner Kinrot (guitares et voix), Yuval "Tubi" Zolotov (tuba), Itamar Levi (batterie).

Concert en partenariat avec le festival Jazz'n'Klezmer dans le cadre du centenaire de Tel-Aviv

Entrée : 16 € - Tarif réduit : 13 € (- 26 ans, demandeurs d'emploi, + 60 ans, intermittents du spectacle)

samedi 14 novembre à 20h30



La Cage d'Amit Goren
le dimanche 15 novembre à 14h30

Moi Ahmed

de Ram Loevy
avec Ahmed Youssef Mousrawa

Israël / doc. vostf 1966 n&b 13min (vidéo)

La caméra de Ram Loevy suit un jeune Palestinien quittant son village pour travailler sur les chantiers de Tel-Aviv. Un noir et blanc épuré et une musique contemporaine apportent à ce court documentaire une rare qualité artistique. *Moi Ahmed* est le premier film israélien à faire le portrait d'un jeune Arabe palestinien.

La Cage

(Ha-Kluy)

d'Amit Goren

Israël / fict. 1988 n&b 28min (vidéo)

Un jeune réserviste se fait agresser par un Palestinien qu'il a arrêté. Il comprend que ce dernier est proche de son employé de bar, d'origine arabe également.

Night Movie

de Gur Heller

Israël / fict. vostf 1986 coul. 35min (vidéo)

Un soldat de réserve se retrouve lié par des menottes à un jeune Arabe. Dans la nuit, les deux hommes errent dans les rues de Tel-Aviv.

dimanche 15 novembre à 14h30

AMOS GITAI À L'HONNEUR

SÉANCE EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR Devarim

(Zihron Devarim)

d'Amos Gitai

avec Amos Gitai, Assi Dayan

France - Israël / fict. vostf 1997 coul. 1h50 (35mm)

Trois amis quadragénaires égrènent leur vie comme dans les années 60 lorsqu'ils étaient plus jeunes et l'État d'Israël aussi. Mais l'ennui, la vieillesse, les désillusions et l'amertume les rattrapent. D'après un roman de Yacov Shabtaï, ce film appartient à la trilogie des villes d'Amos Gitai, après *Kadosh* à Jérusalem et *Yom Yom* à Haïfa.

dimanche 15 novembre à 16h30

SÉANCE SUIVIE D'UN DÉBAT AVEC LE RÉALISATEUR

Alila

d'Amos Gitai

avec Yaël Abecassis, Hanna Laslo

France - Israël / fict. vostf 2002 coul. 2h00 (35mm)

La vie d'une cour d'immeuble et de ses habitants dans un quartier populaire de Tel-Aviv : rescapé des camps, ouvriers chinois sans-papiers, jeune Israélien refusant le service militaire. Adaptée par Yehoshua Kenaz du roman "Returning Lost Loves" de Marie-José Sanselme, cette chronique sans frontières est une captation sur le vif du "paysage humain" tel-avivien.

dimanche 15 novembre à 19h00



Va, vis et deviens de Radu Mihaileanu
le mercredi 18 novembre à 16h30

Va, vis et deviens

de Radu Mihaileanu
avec Yaël Abecassis, Roschdy Zem

France / fict. 2004 coul. 2h20 (35mm)

En 1984, à l'initiative d'Israël, une vaste action est menée pour emmener des milliers de Juifs éthiopiens vers Israël. Poussé par sa mère à se déclarer juif pour être sauvé de la famine, un enfant est adopté par une famille française séfarade vivant à Tel-Aviv et grandit avec la peur que l'on découvre son double secret : ni juif, ni orphelin, seulement noir. Une fresque sensible sur l'avenir des Falashas. Prix du jury et du public au festival de Berlin 2004.

mercredi 18 novembre à 16h30

Shuroo

de Sabi Gabison
avec Moshe Ivgy

Israël / fict. vosta et vostf 1990 coul. 1h25 (35mm)

Un groupe de personnages de Tel-Aviv se réunit autour d'un pseudo gourou qui leur promet le bonheur au prix de l'acceptation de leur propre médiocrité. Une comédie stylisée et absurde décrivant un monde postmoderne où les individus tentent par tous les moyens de trouver un sens à leur vie après la chute des grandes utopies collectives.

Copie annoncée en état moyen

mercredi 18 novembre à 19h00

Maladie d'amour en banlieue nord

(*Hole Ahava B'Shikun Gimel*)

de Sabi Gabison

avec Uri Gavriel, Moshe Ivgy, Hanna Azulai Hasfari

Israël / fict. vosta et vostf 1994 coul. 1h34 (35mm)

Victor, bien connu dans son village grâce à sa petite station de télévision, tombe éperdument amoureux de Michaela, une jeune fille de Tel-Aviv déjà fiancée. Tous tentent de le convaincre de renoncer mais Victor ne parvient pas à dominer ses fantasmes... Dans la lignée de *Shuroo*, une comédie douce-amère décrivant la solitude urbaine et l'incommunicabilité.

mercredi 18 novembre à 21h00

Bar 51

(*51 Bar*)

d'Amos Gutman

Israël / fict. vosta et vostf 1985 coul. 1h30 (35mm)

Dans un Tel-Aviv nocturne, les déambulations d'un frère et d'une sœur liés par une relation trouble dans les milieux interlopes de la ville. *Bar 51* est réalisé par le jeune cinéaste israélien Amos Gutman, disparu prématurément en 1993.

jeudi 19 novembre à 14h30

Une grâce stupéfiante

(*Amazing Grace*)

d'Amos Gutman

Israël / fict. vostf 1992 coul. 1h35 (35mm)

Une histoire d'amour entre Jonathan, jeune Israélien de Tel-Aviv, et Thomas exilé à New York, en visite dans sa famille et qui se sait condamné par la maladie. Il s'agit du premier film israélien à traiter de la solitude et de la douleur liées au sida.

Copie annoncée en état moyen

jeudi 19 novembre à 16h30

Construire et déconstruire à Tel-Aviv

TABLE RONDE

durée : 2h00

Animée par **Thierry Paquot**, philosophe et éditeur de la revue *Urbanisme*

Avec **Tamar Berger**, auteur de "Place Dizengoff" (Éd. Actes Sud, 2009), **Catherine Weill-Rochant**, architecte et historienne, auteur de "L'Atlas de Tel-Aviv, 1908-2008" (Éd. CNRS, 2008) et **Jérémie Hoffmann**, directeur du patrimoine de la ville de Tel-Aviv

Enfin traduit en France par Actes Sud, "Place Dizengoff" est un essai remarquable qui établit une ethnologie urbaine du centre commercial Dizengoff (du nom du premier maire de Tel-Aviv). En remontant le temps et l'histoire de la ville blanche, Tamar Berger retrouve l'origine du terrain fondateur du bâtiment, des vignes ayant appartenu à des familles palestiniennes. De son côté, Catherine Weill-Rochant détourne par l'étude des cartes et des plans les visions idéologiques qui ont contribué à construire le mythe de la ville blanche construite sur du sable, occultant l'occupation préexistante des sols par les Palestiniens.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

jeudi 19 novembre à 19h00

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR

CATHERINE WEILL-ROCHANT

Catherine Weill-Rochant est architecte et historienne

Casablan

de Menahem Golan

Israël / fict. vostf 1973 coul. 2h00 (35mm)

La vie du port de Jaffa dans les années 70. Casablan, un jeune caïd séfarade, sème la terreur dans ce faubourg alors même qu'il aime secrètement la douce Rachel dont les parents sont de respectables Ashkénazes. Cette comédie musicale, unique dans l'histoire du cinéma israélien, typique des Bourékas de l'époque, haute en couleurs et en clichés, se doit d'être vue et interprétée entre les lignes.

Copie annoncée en état moyen

jeudi 19 novembre à 21h00

EN PRÉSENCE DE MAREK ROZENBAUM

L'Investigation

(*Haboleshet Hokeret*)

de Marek Rozenbaum

avec Moshe Ivgy

Israël / fict. vosta et vostf 2000 1h30 (35mm)

Un policier un peu trop perfectionniste veut à tout prix résoudre le mystère du cambriolage d'une bijouterie en poussant un suspect à avouer. Dans ce polar réussi réalisé par le producteur Marek Rozenbaum, Moshe Ivgy compose un détenu insolent et réjouissant qui brouille les pistes et renverse les rôles.

Copie annoncée en état moyen

vendredi 20 novembre à 16h30

Les Méduses

(*Meduzot*)

d'Etgar Keret et Shira Geffen

avec Sarah Adler

Israël / fict. vostf 2007 coul. 1h18 (35mm)

Batya recueille une petite fille sortie de la mer, d'autres personnages se croisent à la faveur du hasard, ou du travail, se rencontrent ou se désunissent. Cette fantaisie poétique dépeint des personnages mélancoliques, insolents ou joyeux, vivant dans le présent ou se cherchant une mémoire oubliée. Caméra d'or au Festival de Cannes 2007.

vendredi 20 novembre à 21h00



Paradise Now de Hany Abu-Assad
le mercredi 25 novembre à 16h30 et le samedi 28 novembre à 14h30

PLEINS FEUX SUR LES SÉRIES TÉLÉ

Panorama des séries télé israéliennes

CONFÉRENCE PAR L'ASSOCIATION SCÉNARISTES EN SÉRIE*

L'équipe de Scénaristes en série analyse des extraits de *Betipul*, *A Touch Away*, *Arab Labor*, *Good Intentions*... Ces séries israéliennes connaissent un grand succès dans leur pays, mais aussi aux États-Unis qui les adaptent à tour de bras.

*Scénaristes en série est une association de scénaristes français qui vient de consacrer la 4^e édition de ses rencontres nationales aux séries israéliennes.

Entrée libre dans la limite des places disponibles
samedi 21 novembre à 17h15



A Touch Away

de Ron Ninio et Ronit Weiss-Berkovitz

Israël / série télé vostf 2006 coul. 8 X 40min (vidéo)

Entre Zorik, 24 ans, jeune Russe débarquant dans un quartier orthodoxe de Tel-Aviv, et Rochele sa jolie voisine, 17 ans, protégée par sa famille religieuse, c'est le coup de foudre immédiat. Vont-ils surmonter les obstacles qui s'opposent à leur amour ? Huit épisodes palpitants pour plonger au cœur de la société israélienne avec le portrait de deux familles.

samedi 21 novembre à 19h00

épisodes 1 à 4 à 19h00 suivis d'une pause de 20 minutes, épisodes 5 à 8 à 22h00

Lumière de nulle part

(*Or Min Hahefker*)

de Nissim Dayan

Israël / fict. vostf 1973 n&b 1h34 (35mm)

Chronique d'une bande de jeunes vivants dans un quartier pauvre de la banlieue de Tel-Aviv. Ce premier film de Nissim Dayan, d'origine syrienne, s'impose dans l'histoire du cinéma israélien pour sa peinture inédite des Juifs orientaux et de la discrimination évidente dont ils font l'objet. Tourné en noir et blanc, avec des acteurs non professionnels, il s'inscrit directement dans la mouvance du cinéma néoréaliste italien.

dimanche 22 novembre à 21h00

Paradise Now

de Hany Abu-Assad

avec Lubna Azabal, Hiam Abbass

Palestine - France / fict. vostf 2005 coul. 1h27 (35mm)

Deux amis d'enfance palestiniens, Khaled et Saïd, sont désignés pour commettre un attentat suicide à Tel-Aviv. Le lendemain, munis de leurs ceintures d'explosifs, ils sont conduits à la frontière. Mais l'opération ne se déroule pas comme prévu...

mercredi 25 novembre à 16h30

samedi 28 novembre à 14h30

Maisons et désert

(*Das Haus und die Wüste*)

d'Anna Faroqhi

Allemagne / fict. vostf 2005 coul. 57min (vidéo)

Cabane d'un pionnier des années 20 ou maison Bauhaus, préfabriqués ou grands ensembles, maisonnettes ou villas des colonies, en Israël, l'architecture et l'habitat disent l'histoire et ses conflits, le territoire et ses contradictions.

mercredi 25 novembre à 18h30

HOMMAGE À GILA ALMAGOR

EN PRÉSENCE DE L'ACTRICE

La Vie selon Agfa

(*Ha-Chayim Al-Pi Agfa*)

d'Assi Dayan

avec Gila Almagor, Shuli Rand

Israël / fict. vostf 1993 n&b 1h42 (35mm)

Douze heures de la vie d'un bar à Tel-Aviv où se côtoient soldats israéliens, cuisinier palestinien, poète visionnaire, Séfarades et Ashkénazes. Assi Dayan (fils du général Moshe Dayan) signe un film culte, un manifeste politique à l'image de la nation israélienne vouée à l'explosion perpétuelle. Ours d'argent au festival de Berlin 1994.

mercredi 25 novembre à 20h00

samedi 5 décembre à 14h30 (film seul)

HOMMAGE À GILA ALMAGOR

SÉANCE SUIVIE D'UN DÉBAT AVEC L'ACTRICE

Les Mains liées

(*Yadaim Kshurot*)

de Dan Volman

avec Gila Almagor

Israël / fict. vostf 2006 coul. 1h30 (35mm)

Librement adapté de la vie du réalisateur Amos Gutman, ce film est une plongée intime au cœur des relations intenses entre une mère et son fils malade. Magistralement interprété par Gila Almagor.

Présenté en vidéo, seule copie disponible

jeudi 26 novembre à 16h30



Les Mains liées de Dan Volman
le jeudi 26 novembre à 16h30

Face au conflit, Tel-Aviv dans sa bulle ?

TABLE RONDE

durée : 2h00

Animée par Marc Kravetz (journaliste)

Avec Benjamin Barthe (journaliste, correspondant pour *L'Express*, *Le Monde*, lauréat du prix Albert Londres 2008), Naruna Kaplan de Macedo (cinéaste et blogueuse) et Dov Alfon (directeur de la rédaction de *Haaretz*)

Bulle d'oubli, bulle d'espace et de temps pour réfléchir, agir, créer, les intellectuels et artistes sont nombreux à citer Tel-Aviv, non pas comme une ville à part, mais au cœur de la problématique d'Israël. Fenêtre ouverte sur le contexte du pays et du Moyen-Orient, ville occidentale et démocratique, elle est une tribune où s'expriment et s'affrontent les voix sur la politique de leur pays.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

jeudi 26 novembre à 19h00

HOMMAGE À GILA ALMAGOR

SÉANCE SUIVIE D'UN DÉBAT AVEC L'ACTRICE

État de siège

(*Matzor*)

de Gilberto Tofano

avec Gila Almagor

Israël / fict. vostf 1969 n&b 1h40 (35mm)

Portrait d'une jeune femme élevant seule son enfant après la mort de son mari lors de la guerre des Six Jours. Par son traitement propre à la Nouvelle Sensibilité, la musique et l'approche à la fois distante et réaliste des personnages, ce film politique est un magnifique portrait de femme qui souhaite vivre malgré tout.

jeudi 26 novembre à 21h00



La Petite Amie d'Émile de Nadav Lapid
le samedi 28 novembre à 16h30

HOMMAGE À GILA ALMAGOR

SÉANCE SUIVIE D'UN DÉBAT AVEC L'ACTRICE

L'Été d'Aviya

(*Ha-Kayitz Shel Aviya*)

d'Eli Cohen

avec Gila Almagor

France - Israël / fict. vostf 1988 coul. 1h30 (35mm)

Été 1951, la petite Aviya qui n'a pas vu sa mère de l'année rentre enfin chez elle. Mais la vie des migrants dans le nouvel État n'est pas facile, surtout pour les rescapés des camps. Aviya souffre de porter l'histoire douloureuse de sa mère. D'après le roman autobiographique de l'actrice Gila Almagor. Ours d'argent au festival de Berlin 1989.

vendredi 27 novembre à 19h00

dimanche 29 novembre à 14h30 (film seul)

HOMMAGE À GILA ALMAGOR

SÉANCE SUIVIE D'UN DÉBAT AVEC L'ACTRICE

Sous l'arbre Domim

(*Etz Hadomim Tafus*)

d'Eli Cohen

avec Gila Almagor

Israël / fict. vostf 1995 coul. 1h42 (35mm)

Aviya, toujours en quête des traces de vie de son père, en charge d'une mère mentalement fragilisée, doit trouver sa place au milieu des différents migrants qui habitent la terre d'Israël dans ce début des années 50. Suite de *L'Été d'Aviya*, ce film constitue le second volet de l'adaptation du roman autobiographique de l'actrice Gila Almagor.

Copie annoncée en état moyen

vendredi 27 novembre à 21h00

La Petite Amie d'Émile

(*Ha-Chavera Shell Emile*)

de Nadav Lapid

avec Iptah Klein, Caroline Frank

Israël / fict. vostf 2006 coul. 50min (35mm)

Delphine, une jeune Parisienne, vient visiter le musée de la Diaspora. Elle est reçue par Yoav, l'ami israélien du compagnon de Delphine. Il veut lui montrer Tel-Aviv, l'emmener à la plage, dans un bar. Delphine a un aperçu de l'Israël d'aujourd'hui. Et Yoav tente sans succès de joindre Émile au téléphone.

Précédé de : 10, rue Weitzman de Pini Tavger (Israël / fict. vosta 2006 coul. 13min / vidéo). Une famille russe débarque à Tel-Aviv pour s'y installer mais ne trouve pas son nouveau domicile. Retentit alors une sirène d'alerte à la guerre.

samedi 28 novembre à 16h30

SÉANCE SUIVIE D'UN DÉBAT

AVEC NARUNA KAPLAN DE MACEDO

Depuis Tel-Aviv

de Naruna Kaplan de Macedo

France - Israël / doc. vostf 2009 coul. 1h10 (vidéo)

Jeune Française fraîchement arrivée en Israël, Naruna Kaplan de Macedo pose un regard à la fois étonné et réfléchi sur Tel-Aviv, ses habitants, ses rituels et surtout sur la politique. Entre le journal et le documentaire, cette observatrice critique et engagée propose son portrait de Tel-Aviv.

samedi 28 novembre à 21h00



Journal de David Perlov
le dimanche 29 novembre à 20h30

SOIRÉE DAVID PERLOV

SÉANCE EN PRÉSENCE DE YAËL PERLOV,
FILLE DU RÉALISATEUR

durée : 1h00

Présentation du travail de David Perlov à travers son journal et un documentaire *Yavne Street*. Tourné durant une décennie, en 16mm, considéré aujourd'hui comme l'œuvre la plus marquante de l'école documentaire israélienne, ce journal cinématographique comporte six chapitres au cours desquels David Perlov filme inlassablement, avec humanité et clairvoyance, ses voyages, sa famille, son pays, sa ville, la politique.

Yavne Street

de David Perlov

Israël / doc. vostf 1995 coul. 25min (vidéo)

À travers ce portrait en mosaïque des habitants d'une petite rue du cœur de Tel-Aviv, David Perlov dresse en microcosme une image de la société israélienne.

dimanche 29 novembre à 19h00

SOIRÉE DAVID PERLOV

SÉANCE EN PRÉSENCE DE YAËL PERLOV,
FILLE DU RÉALISATEUR

Journal - Partie I

(*Yoman*)

de David Perlov

Israël / fict. vostf 1973 - 1977 coul. 52min (vidéo)

Parmi les thèmes du premier chapitre : Mira et les jumelles Yaël et Naomi, la guerre de Kippour, le Mur des Lamentations, São Paulo, l'université de Tel-Aviv, Klaus Kinski, Nathan Zach...

Journal - Partie II

(*Yoman*)

de David Perlov

Israël / fict. vostf 1978 - 1980 coul. 52min (vidéo)

Parmi les thèmes du second chapitre : Le cimetière des pionniers, Yaël et Naomi vont à l'armée, insomnie, Aria de Bach et les enfants, visite chez l'oculiste, Bonnard, un film sur le Ladino...

dimanche 29 novembre à 20h30

Le sous-titrage électronique des films est assuré par Soffitrage Com sarl, et leur traduction par Cinematyp.



Le cycle Tel-Aviv, le paradoxe se poursuit jusqu'au 6 décembre 2009 avec une table ronde sur le cinéma des femmes israéliennes, un hommage à Ronit Elkabetz, aux écoles de cinéma...

Retrouvez toutes les séances du cycle Tel-Aviv, le paradoxe sur www.forumdesimages.fr

Festivals & événements

Chéries-Chéris, le festival de Films Gays Lesbiens Trans & +++ de Paris est de retour au Forum des images pour fêter ses 15 ans. Genres cinématographiques et genres sexuels sont à l'honneur pour cet anniversaire. Et *Retour de flamme* vous offre un ciné-concert exceptionnel avec des films rarissimes restaurés : un spectacle insolite et magique !

Chéries-Chéris, le festival de Films Gays Lesbiens Trans & +++ de Paris

15^e édition

{ du 16 au 22 novembre 2009 }

15 ans, déjà. 15 ans de films, de passions, de débats et de fêtes. Et ce n'est qu'un début... Du 16 au 22 novembre, le festival de Films Gays Lesbiens Trans & +++ de Paris fête ce quinzième anniversaire au Forum des images.

Pour célébrer cet événement, le festival s'offre une nouvelle jeunesse et un nouveau nom sous forme de clin d'œil décalé, généreux et convivial : *Chéries-Chéris*. Sous cet intitulé se cache une programmation multiple et foisonnante, exigeante et chaleureuse, cinéphile et festive, autour du cinéma bien sûr, de rencontres avec des réalisateurs et réalisatrices, mais aussi de nouvelles images et de rendez-vous pluridisciplinaires mêlant spectacle, musique, expos...

Plus que jamais avec *Chéries-Chéris*, c'est la question des genres qui agite le festival au fil de ses séances : avant-premières, panorama international de films inédits, nombreux programmes de courts métrages, écrans spéciaux, cartes blanches et leçons de cinéma. Genres cinématographiques et genres sexuels, mauvais genres et genres troublés... tous sont à l'honneur pour ce quinzième anniversaire. Parmi les nombreux thèmes explorés : Berlin, l'adolescence, Stonewall et après, le sexe, la prostitution...

Le cinéma et ses multiples déclinaisons (courts et longs métrages, fictions et documentaires, films expérimentaux et classiques), mais aussi des œuvres, des réflexions venant d'autres disciplines et démarches artistiques servent de supports à l'approche par le festival de ces questions et de bien d'autres.

L'objectif de *Chéries-Chéris* est de faire tomber les frontières, de montrer et de célébrer les différences, d'explorer la situation ici et ailleurs à travers les regards pertinents et impertinents des créateurs et créatrices les plus divers.



Strella de Panos Koutras

Chéries-Chéris Les temps forts

Beaucoup d'anniversaires à célébrer cette année. Celui du festival bien sûr, mais aussi ceux des émeutes de Stonewall, de la chute du Mur de Berlin, d'Act Up... Autant de sujets qui sont au cœur de cette édition 2009.

On n'a pas tous les jours 15 ans...

Pour marquer son quinzième anniversaire, le festival s'intéresse à l'adolescence LGBT (lesbiennes, gays, bisexuels et transsexuels) en posant, à travers plusieurs films et rencontres, la question : "Quinze ans : le bel âge ?" Pour un festival peut-être, mais pour un ou une ado se posant des questions sur son identité et sa sexualité ? Une façon de rester en contact avec le jeune public et les associations qui travaillent sur le thème des discriminations et sur l'éducation à l'image. Une séance spéciale est ainsi organisée avec l'association Contact autour des relations entre les ados LGBT et leurs parents.

Nachbar Berlin

Pour célébrer les vingt ans de la chute du Mur de Berlin, *Chéries-Chéris* souhaite mettre l'accent sur la capitale allemande si présente, depuis un siècle, dans la culture gay, lesbienne, transgenre et queer européenne. À travers des fictions, des documentaires, des performances, il s'agit de revisiter à la fois le cabaret berlinois des années 20 et la production contemporaine, les créateurs et créatrices d'hier et d'aujourd'hui, tout en s'intéressant à la fascination que Berlin exerce encore et toujours sur les gays, les lesbiennes et les queers.

Stonewall 69, Gai Pied 79, Act Up 89...

Quarante ans après les événements de Stonewall qui ont marqué l'émergence du mouvement LGBT, un retour sur cette histoire collective et militante au fil de ces quatre décennies s'impose : premières marches gay, création du journal *Gai Pied* en 1979, naissance d'Act Up en 1989, etc. Ce qui n'empêche pas de se pencher sur l'avenir et de s'interroger sur le post-Stonewall... Au programme : fictions et documentaires, rencontres et discussions.

Lupanar

Entre une nuit Lupanar qui explore en images les sexualités et les désirs, et une réflexion autour de la prostitution, *Chéries-Chéris* se penche sans tabou sur le sexe...

Programme détaillé sur www.ffglp.net et sur www.forumdesimages.fr

Le Portrait mystérieux de Georges Méliès
les samedi 28 et dimanche 29 novembre

Retour de Flamme

Cet hiver encore le Forum des images accueille le ciné-concert *Retour de Flamme*, pour retrouver la magie des tout premiers pas du cinéma. Au gré de cinq séances, tout au long du week-end des 28 et 29 novembre.

Créé en 1992, *Retour de flamme* se joue depuis l'hiver dernier au Forum des images. Tout un week-end, pour vous plonger en famille ou entre amis dans l'ambiance des premières projections de cinéma. Un ciné-concert exceptionnel qui propose des films rarissimes, retrouvés et restaurés, pour petits et grands ! Deux heures de spectacle inclassable, insolite et magique dont on ressort émerveillé et surpris. Comme à l'accoutumée, Serge Bromberg accompagne les films muets au piano et présente chaque trouvaille de façon facétieuse et passionnante. Du rêve, du rire, de la magie pour faire le tour du monde et d'un siècle de cinéma...

Ciné-concert

durée : 2h00

samedi 28 novembre

{ 17h30 } et { 20h30 }

et dimanche 29 novembre

{ 14h45 }, { 17h00 } et { 20h00 }

Au programme : un nouveau film de Méliès, tout juste retrouvé et à découvrir en première mondiale ; les seules images connues de George Gershwin jouant "I Got Rythm" ; un dessin animé où un chat de gouttière se prend pour un canari (*The Cat's Canary*) ; un film burlesque et satirique de Leo McCarey ou comment monter une fraude à l'assurance... Retrouvez également une surprenante rencontre entre Bambi et le monstre Godzilla ainsi que de nombreuses surprises de dernière minute...

► Programme détaillé à consulter sur www.forumdesimages.fr

L'Académie

En novembre, venez rencontrer Francis Ford Coppola. Le cinéaste revient sur son parcours à l'occasion d'une *Master class* d'exception. Vous êtes également conviés à explorer les textes fondateurs de la critique lors des *Cours de cinéma* et à vous initier aux techniques du montage le temps d'un stage pratique. Enfin, *Les débats Caméras subjectives* s'intéressent au thème "Scénario, mon beau souci".

La Master class

Chaque mois, un cinéaste ou un acteur renommé s'entretient avec le critique Pascal Mérigeau et évoque, images à l'appui, son parcours, ses aspirations artistiques, sa vision du monde. Avec la venue de Francis Ford Coppola, c'est un monstre sacré du cinéma qui honore le Forum des images de sa présence, à l'occasion de la sortie en salles (le 23 décembre) de son nouveau film *Tetro*.

mercredi 11 novembre

{ 19h00 }

durée : 1h30

La Master class de Francis Ford Coppola animée par Pascal Mérigeau

Critique au *Nouvel Observateur*, Pascal Mérigeau a publié plusieurs ouvrages sur le cinéma dont "Pialat, la rage au cœur" (Éd. Ramsay, 2007), "Cinéma : autopsie d'un meurtre" (Éd. Flammarion, 2007) et "Depardieu" (Éd. Flammarion, 2008).

Issu d'une famille d'artistes d'origine sicilienne, Francis Ford Coppola débute au cinéma aux côtés de Roger Corman avant de signer ses premières œuvres, parmi lesquelles *Dementia 13* en 1963, *La Vallée du bonheur* en 1968 ou encore *Les Gens de la pluie* en 1969. Cette même année, il fonde, avec George Lucas, les studios American Zoetrope. Son premier grand succès, il l'obtient en 1970 avec *Patton*, Oscar du meilleur scénario original. Mais son statut de grand cinéaste n'est reconnu qu'après la réalisation des deux premiers volets de la saga des Corleone sur la mafia italo-américaine, récompensés par l'Oscar du meilleur film et celui du meilleur réalisateur pour *Le Parrain 2*. En 1974, Coppola signe le remarquable *Conversation secrète*, film d'espionnage qui surgit sur les écrans en plein Watergate, récompensé par la Palme d'or du Festival de Cannes. Les années qui suivent sont consacrées à la démentielle aventure d'*Apocalypse Now*, transposition dans le cadre de la guerre du Vietnam du récit de Joseph Conrad, "Au cœur des ténèbres". La production du film engloutit plus de 30 millions de dollars, un typhon ravage le décor, Martin Sheen est victime d'une crise cardiaque, Brando arrive obèse sur le tournage. Coppola lui-même perd pied et devient le sujet de crises mystiques. Présenté à Cannes en 1979, le film est couronné d'une Palme d'Or. Les échecs commerciaux des films suivants (*Coup de cœur* et *Cotton Club*) mettent Coppola dans de sérieuses difficultés financières qui l'obligent à répondre à des commandes (*Captain Eo* pour Disney) et à se consacrer à la production. Les années 90 sont marquées par les succès du *Parrain 3* et de *Dracula*. Après une parenthèse de dix ans, Coppola fait son retour derrière la caméra avec des projets plus personnels tournés loin des États-Unis : *L'Homme sans âge* (2007) et *Tetro*.

***Tetro*, un film de Francis Ford Coppola interprété par Vincent Gallo, Alden Ehrenreich et Maribel Verdu, ouverture de La Quinzaine des Réalisateurs 2009, sortie en salles le 23 décembre 2009.**

► Vente en ligne de billets sur www.forumdesimages.fr



Francis Ford Coppola
sur le tournage de *L'Homme sans âge*



Robert Bresson

Les Cours de cinéma

Des critiques, historiens ou théoriciens du cinéma explorent, chaque vendredi à 18h30, quelques grands textes fondateurs de la théorie et de la critique. Illustrées d'extraits, des conférences ouvertes à tous suivies d'un débat avec le public. En entrée libre.

vendredi 6 novembre

{ 18h30 }

durée : 1h45

Les chroniques de Jean-Louis Bory

présenté par Gérard Lefort

Gérard Lefort est rédacteur en chef des pages Culture du quotidien *Libération*.

Les lecteurs du *Nouvel Obs* guettaient les chroniques étincelantes de Jean-Louis Bory, entre un hommage à Fassbinder et un éloge de Chahine. Et les auditeurs du "Masque et la Plume" applaudissaient ses tirades lyriques en faveur des films engagés et ses colères théâtrales contre Georges Charenso.

vendredi 13 novembre

{ 18h30 }

durée : 1h45

La critique termite selon Manny Farber

présenté par Frédéric Bas

Frédéric Bas est historien de formation. Enseignant, il est aussi critique de cinéma à la revue *Chronic'art*.

Dans "L'Art termite et l'art éléphant blanc", un de ses textes les plus célèbres parus en 1962 dans la revue *Film Culture*, Manny Farber trace une ligne de partage entre deux types de cinéastes, deux styles de cinéma : le style termite "dépourvue de toute ambition culturelle" (Walsh, Hawks, films de série B) marquant les années 1930 et 1940 ; et le style éléphant blanc émergeant après-guerre, "chichiteux, affecté" visant le "Grand Art" à chaque plan (George Stevens, Truffaut, Antonioni). Dans cette lecture singulière du cinéma, Farber est aussi enjoué à célébrer ses goûts qu'à éreinter ses cibles souvent prestigieuses...

vendredi 20 novembre

{ 18h30 }

durée : 1h45

"Notes sur le cinématographe" de Robert Bresson, 1975

présenté par Vincent Amiel

Critique à *Positif* et professeur à l'université de Caen, Vincent Amiel a publié plusieurs essais dont "Robert Bresson" avec Gérard Pangon (Éd. Arte, 1997) et "Le Corps au cinéma : Keaton, Bresson, Cassavetes" (Éd. PUF, 1998).

"Le cinématographe est une écriture avec des images et des sons".

Robert Bresson précise dans ce recueil sa vision du cinéma sous forme de conseils adressés autant à lui-même qu'aux autres cinéastes. Le refus de la psychologie, l'acteur comme modèle, Bresson défend le "cinématographe" contre "le cinéma", qui ne serait que du théâtre filmé.

vendredi 27 novembre

{ 18h30 }

durée : 1h45

"Style et matière du septième art", in *Trois essais sur le style* d'Erwin Panofsky, 1947

présenté par Marc Cerisuelo

Philosophe, directeur de la Résidence Lucien Paye (CIUP), Marc Cerisuelo enseigne l'esthétique du cinéma à l'université de Provence. Parmi ses ouvrages, "Preston Sturges ou le génie de l'Amérique" (Éd. PUF, 2002).

Grand historien et théoricien de l'art, Erwin Panofsky était aussi un cinéophile passionné, auteur d'un unique essai sur le cinéma. Selon lui, le cinéma est avant tout un divertissement populaire sans prétention esthétique qui devient un art sui generis en exploitant ses possibilités propres. Il s'agit dans ce cours de comprendre notamment la théorie des archétypes qui deviennent des genres pour Panofsky, et de mesurer la portée de ce texte dans la pensée du cinéma de Stanley Cavell.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Une bibliographie est distribuée à l'issue de chaque cours. En collaboration avec la Bibliothèque du cinéma François Truffaut.



Prochains Cours de cinéma les vendredis 4, 11 et 18 décembre 2009 à 18h30

Stage pratique

Le Forum des images propose des stages pratiques d'initiation au cinéma et à ses coulisses. Avis aux amateurs !

samedi 28 novembre { de 14h30 à 17h30 }

et dimanche 29 novembre { de 10h00 à 13h00 } puis de { 14h00 à 17h00 }

durée : 3 x 3h

Initiation au montage

animé par Fabrice Dugast (directeur artistique)

À partir d'un logiciel de montage simplifié, les stagiaires sont initiés aux principes fondamentaux du montage virtuel : syntaxe, sémantique, rythme... Ils peuvent ensuite réaliser la bande-annonce d'un court métrage des collections du Forum des images coproduit par ARTE. Les bande-annonces produites seront mises en ligne sur le site de Court-Circuit.

En partenariat avec ARTE et Trois Fois Plus, société coproductrice et conceptrice de la plate-forme web de Court-Circuit,

l'émission consacrée chaque vendredi au court métrage

Renseignements et inscriptions : 01 44 76 63 48

Tarif : 60 € par stagiaire - tarif réduit : 40 € pour les détenteurs du Passepartout Jeunes

Rejoignez la tribu du court métrage sur www.arte.tv/court-circuit





Jean-Pierre Bacri et Agnès Jaoui

Les débats Caméras subjectives Scénario, mon beau souci

Quels sont les rapports entre scénaristes et réalisateurs, acteurs ou encore producteurs ? Pour qui et avec qui le scénariste écrit-il ? Selon lui, comment son travail est-il perçu ? Qui intervient dans l'élaboration des films ? Autour d'études de cas concrets et en présence de prestigieux invités, ces questionnements, peu souvent abordés, sont au cœur de ce cycle de six rencontres. En entrée libre dans la limite des places disponibles.

Présentées par l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne en collaboration avec le Forum des images, ces débats sont conçus et animés par les étudiants du master professionnel en scénario, réalisation et production, piloté par Catherine Rihoit, Frédéric Sojcher et N.T. Binh.

jeudi 5 novembre

{ 19h30 }

Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri

durée : 1h30

Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri pratiquent le scénario dans toutes les postures : en tant que comédiens sollicités pour un rôle dans les films écrits et réalisés par les autres, à quatre mains en tant que scénaristes pour d'autres réalisateurs (Muyl, Klapisch, Resnais) ou pour les films réalisés par Agnès Jaoui (*Le Goût des autres*, *Comme une image* et *Parlez-moi de la pluie*) dans lesquels ils interprètent leur propre partition.

jeudi 12 novembre

{ 19h30 }

**Noémie Lvovsky et
Valeria Bruni-Tedeschi**

durée : 1h30

Depuis longtemps, la réalisatrice Noémie Lvovsky et l'actrice Valeria Bruni-Tedeschi ont noué des relations complices. La seconde joue dans les longs métrages de la première (*d'Oublie-moi* en 1995 à *Faut que ça danse !* en 2007) et, quand elle décide à son tour de mettre en scène, Valeria fait appel à Noémie pour coécrire ses scénarios... et pour jouer dans son film, justement intitulé *Actrices* (2007).

Présence de Valeria Bruni-Tedeschi sous réserve



Prochain débat le jeudi 17 décembre 2009 à 19h30

Forum des images

1 AN DE CINÉMA EN ACCÈS ILLIMITÉ AVEC LE PASSEPARTOUT

Tarif plein

11 € par mois
(132 € par an)

Tarif réduit*

8 € par mois
(96 € par an)

Tarif jeunes*

7€ par mois
(84 € par an)

* étudiants, enseignants, + 60 ans,
demandeurs d'emploi, intermittents du spectacle,
comités d'entreprises

* 12-25 ans

voir avantages et modalités p.65

Rendez-vous

Venez découvrir l'œuvre du cinéaste d'animation israélien Uri Kranot, en sa présence, et dialoguer avec Stéphane Allagnon, autour de son premier film *Vent mauvais*. L'Agence du court métrage vous fait partager ses coups de cœurs et *Teen Corner* propose aux ados une avant-première de *Samson & Delilah*, premier film aborigène.

Cinéma d'animation

Un rendez-vous en forme de carte blanche, hommage ou avant-première, qui offre chaque mois l'occasion d'explorer plus avant l'animation dans tous ses états.

Carte blanche à Uri Kranot

Né en 1975 en Israël, diplômé avec mention de la Bezalel Academy of Art and Design de Jérusalem en 2002, Uri Kranot est actuellement en résidence à l'Institut néerlandais pour films d'animation. Il est à la fois réalisateur, animateur et professeur. Avec sa femme, Michal Pfeffer-Kranot, il a coréalisé plusieurs courts métrages, depuis leur rencontre à l'Académie. Leur dernier film, *Le Cœur d'Amos Klein*, sélectionné dans de nombreux festivals, entremêle un parcours individuel avec l'histoire collective d'Israël. Cette carte blanche s'inscrit dans le cycle *Tel-Aviv, le paradoxe*.

mardi 10 novembre

{ 19h00 }

durée : 1h45

Uri Kranot présente une sélection de films l'ayant marqué et influencé :

Ring of Fire d'Andreas Hykade (2000, 15min) ; *Sound of Music* de Phil Mulloy (1992, 11min) ; *Flux* de Chris Hinton (2002, 7min) ; *Il Criminale* de Gianluigi Toccafondo (1993, 5min) ; *Feedle Dee Dee* de Norman McLaren (1947, 3min20) ; *Bird in the Window* d'Igor Kovalyov (1996, 11min) ; *Hilary* d'Anthony Hodgson (1993, 9min) ; *History of the Main Complaint* de William Kentridge (1996, 5min40) ; *When the Day Breaks* de Wendy Tilby et Amanda Forbis (1999, 9min30).

{ 21h00 }

durée : 1h45

Uri Kranot présente ses films, ainsi qu'une sélection de films israéliens :

Bitzbutz de Gil Alkabetz (1984, 2min45)* ; *Swamp* de Gil Alkabetz (1991, 11min) ; *Vekativ* de Tal Gadon (1999, 2min40)* ; *Avinu Malkenu* d'Uri Kranot (2001, 3min) ; *Giant Steps* de Michal Levy (2001, 2min)* ; *Bullyme* de Sarah Scebat et Nivy Alroy (2002, 1min15)* ; *Ducks* d'Uri Kranot (2002, 4min)* ; *Fallout* de Michal Kranot et Sarah Scebat (2003, 5min30)* ; *Milim* de Gen-Shen Gur (2004, 2min20)* ; *Fuga* d'Or Moran (2005, 4min15)* ; *God on Our Side* de Michal et Uri Kranot (2005, 7min) ; *Beton* d'Ariel Belinco et Michael Faust (2006, 6min)* ; *Sandbox* d'Avi Ofer (2006, 3min12) ; *Beetlejook* d'Anna Shevchenko et Yoav Brill (2008, 1min20)* ; *Inside / Out* d'Eran Hileli (2009, 2min20)* ; *Le Cœur d'Amos Klein* de Michal et Uri Kranot (2008, 14min40).

*Films d'étudiants en cinéma d'animation

Prochaine séance le mardi 15 décembre 2009 à 19h00 et 21h00 :
Carte blanche à Claude Barras

Cinéma en cour(t)s

Une fois par trimestre, carte blanche est donnée à l'Agence du court métrage pour composer le programme de son choix et nous faire partager ses coups de cœur.

mardi 10 novembre

{ 20h00 }

durée: 1h30 env.

Le RADi a 20 ans !

En 1989, l'Agence du court métrage inventait le RADi, Réseau Alternatif de Diffusion, destiné aux salles de cinéma désireuses de montrer des courts métrages en première partie de programme. 20 ans plus tard, grâce au RADi, 300 salles d'Art et Essai proposent chaque semaine un court métrage en début de séance. Cette soirée vous permet de découvrir une sélection de films français et étrangers issus de vingt années de programmation RADi.

Pour en savoir plus : www.agencecm.com

 Agence du court métrage

Avant-première *Positif*

Chaque mois, la revue de cinéma *Positif* propose une avant-première qui marque l'actualité cinématographique.

mardi 24 novembre

{ 20h00 }

film surprise

Séance ouverte aux détenteurs du Passepartout du Forum des images (invitations à retirer en caisse dès le mercredi précédant la séance, dans la limite des places disponibles) ou sur présentation de la revue *Positif* (voir détails dans la revue).

Prochaine séance le mardi 15 décembre 2009 à 20h00

POSITIF



Les Méduses d'Etgar Keret et Shira Geffen
le mardi 17 novembre à 14h00

Le Club des jeunes parents

Venir au Forum des images avec son bébé, c'est possible ! Avec lumière tamisée et son adouci, une séance bimensuelle est exclusivement réservée aux parents accompagnés de leur enfant de moins de dix mois.

mardi 3 novembre

{ 14h00 }

Marie-Antoinette

de Sofia Coppola
avec Kirsten Dunst

É.-U. / fict. vostf 2005 coul. 2h03 (35mm)

La vie de la jeune Marie-Antoinette, de son arrivée à la cour de France à la veille de son départ de Versailles. Quelques-uns des tubes les plus marquants de la pop anglaise des années 80 à nos jours forment la bande-son de ce film décalé, récente acquisition de la collection parisienne du Forum des images.

mardi 17 novembre

{ 14h00 }

Les Méduses

(Meduzot)

d'Etgar Keret et Shira Geffen
avec Sara Adler, Noa Raban, Gera Sandler

Israël / fict. vostf 2007 coul. 1h18 (35mm)

Un portrait sensible, drôle et émouvant, de trois femmes habitant Tel-Aviv : Keren, jeune mariée, Batya, serveuse esseulée, et Joy, employée de maison en exil. Distingué par la Caméra d'or au Festival de Cannes en 2007, ce film est présenté dans le cadre du portrait de ville *Tel-Aviv, le paradoxe*.

Attention : séances réservées exclusivement aux parents accompagnés de leur bébé.

Prochaines séances les mardis 1^{er} et 15 décembre 2009 à 14h00

 Vente en ligne de billets sur www.forumdesimages.fr



Ma femme est une actrice d'Yvan Attal
le vendredi 6 novembre à 14h30

Nos Collections sur grand écran

Retrouvez sur grand écran les milliers de films de la collection *Paris au cinéma* et des nouvelles collections du Forum des images, des grands classiques à la jeune création.

mardi 3 novembre

{ 14h30 }

Hôtel du Nord

de Marcel Carné
avec Annabella, Arletty, Louis Jouvet

France / fict. 1938 n&b 1h33 (35mm)

L'Hôtel du Nord, qui abrite sur les bords du canal Saint-Martin des pensionnaires pittoresques, est le théâtre d'un fait divers le jour où deux amoureux viennent s'y donner la mort. Un grand classique du cinéma pour le décor d'Alexandre Trauner et l'interprétation inoubliable de Louis Jouvet et d'Arletty, aux répliques d'anthologie.

{ 16h30 }

Clean

d'Olivier Assayas
avec Maggie Cheung, Nick Nolte

Can. - Fr. - G.-B. / fict. vostf 2005 coul. 1h50 (35mm)

À sa sortie de prison, la compagne d'un rocker mort d'overdose entreprend de retrouver leur fils de cinq ans, Jay, confié à ses grands-parents. Ce film poignant sur la lente reconstruction d'une jeune femme dévastée par la drogue et le deuil a valu à Maggie Cheung le Prix d'interprétation féminine au Festival de Cannes en 2004.

Précédé de la bande-annonce du film *Sauvage innocence* (2001, 2min)

{ 19h00 }

Quartet

de James Ivory
avec Isabelle Adjani, Alan Bates

Fr. - G.-B. / fict. vostf 1981 coul. 1h37 (35mm)

En 1927, pendant l'incarcération de son mari pour recel d'œuvres d'art, Marya est recueillie par un riche couple de mécènes anglais. Devenue la maîtresse du mari, dont elle tombe peu à peu amoureuse, elle réalise le jeu pervers dont elle est la victime. Une reconstitution soignée du Montparnasse bohème des années folles.

{ 21h00 }

Sauvage innocence

de Philippe Garrel
avec Mehdi Belhaj Kacem, Julia Faure

France / fict. 2001 n&b 2h00 (35mm)

Amoureux d'une jeune comédienne, un cinéaste lui propose le rôle principal de son prochain film. Pour financer ce projet, il accepte un marché dangereux... Film dans le film, naissance d'un amour, fantômes du passé : un splendide opus garrelien au noir et blanc somptueux, couronné du Prix international de la critique au festival de Venise en 2001.

vendredi 6 novembre

{ 14h30 }

Ma femme est une actrice

d'Yvan Attal
avec Charlotte Gainsbourg, Terence Stamp

France / fict. 2001 coul. 1h33 (35mm)

Un journaliste, marié à une actrice, souffre de la notoriété de sa femme. La perspective d'un tournage à Londres, avec un partenaire redoutablement séduisant, transforme son agacement en une jalousie obsessionnelle... Une comédie autobiographique qui dévoile avec humour les coulisses conjugales de la vie d'artiste.

mardi 10 novembre

{ 14h30 }

Terrain vague

de Marcel Carné
avec Roland Lesaffre, Claudine Auger

France / fict. 1960 n&b 1h41 (35mm)

Des adolescents trompent leur ennui en commettant de petits larcins au sein de leur cité. Mais l'arrivée du grand Marcel, évadé d'un centre de redressement, exacerbe les rivalités au sein de la bande. Ce film de Marcel Carné des années 60 fut l'un des premiers à dépeindre le désarroi de la jeunesse des cités de banlieue.

{ 16h30 }

Et là-bas, quelle heure est-il ?

(Ni neibian jidian)
de Tsai Ming-liang

avec Lee Kang-sheng, Chen Shi-zheng

Fr. - Taiwan / fict. vostf 2000 coul. 1h56 (35mm)

Après le décès de son père, un vendeur des rues de Taipei offre sa montre à une jeune femme en partance pour Paris. À son arrivée, la jeune femme vit des événements la liant mystérieusement à lui... Cette œuvre mélancolique et burlesque du cinéaste taïwanais Tsai Ming-liang marque sa première collaboration avec l'acteur Jean-Pierre Léaud.

vendredi 13 novembre

{ 14h30 }

Chacun sa chance

de Hans Steinhoff
avec Jean Gabin, Jean Sablon

France / fict. 1930 n&b 1h17 (35mm)

Pour sauver un mari volage d'une embrouille conjugale, un petit vendeur hérite de sa loge de théâtre pour la soirée. Il passe ainsi pour un baron auprès d'une marchande de chocolats, qui se prétend comtesse... Riche en quiproquos et chassés-croisés, une opérette filmée des débuts du cinéma parlant et d'un fringant jeune premier nommé Jean Gabin.

mardi 17 novembre

{ 14h30 }

Une pure coïncidence

de Romain Goupil

France / fict. 2002 coul. 1h30 (35mm)

Informé d'un trafic suspect d'argent racketté aux sans-papiers, Romain Goupil entreprend de faire le guet avec l'aide ses amis, anciens gauchistes et complices de toujours. Une palpitante enquête, qui tourne à l'aventure des Pieds Nickelés, brassant dans un joyeux esprit militant et potache à la fois, le politique et l'intime, la réalité et la fiction.

{ 16h30 }

Le Feu follet

de Louis Malle
avec Maurice Ronet, Jeanne Moreau

France / fict. 1963 n&b 1h48 (35mm)

À l'issue d'une cure de désintoxication dans une clinique de Versailles, Alain Leroy cherche à renouer avec sa vie parisienne et ses anciens amis, en quête d'une raison de vivre... L'interprétation de Maurice Ronet ajoute à la force de cette sobre adaptation du roman de Drieu La Rochelle, inspirée de la vie et du suicide de l'écrivain Jacques Rigaut.

{ 21h00 }

Le Dernier des immobiles

de **Nicola Sornaga**
avec **Matthieu Messagier, Michel Bulteau**
France / fict. 2003 coul. 1h45 (35mm)

Un jeune réalisateur entraîne une équipe de cinéma amateur à la rencontre d'un grand poète méconnu qui se déplace en chaise roulante, Matthieu Messagier, le "dernier des immobiles". Au départ documentaire sur un poète, ce formidable premier film se transforme en chemin en une fiction fantaisiste et poétique, où chacun joue son propre rôle.

vendredi 20 novembre

{ 14h30 }

La crise est finie

de **Robert Siodmak**
avec **Albert Préjean, Danielle Darrieux**
France / fict. 1934 n&b 1h16 (16mm)

Nicole, doublure débutante dans un music-hall de province, rêve d'être la vedette du spectacle. Mise à la porte après quelques péripéties, elle décide de tenter sa chance à Paris... Albert Préjean et Danielle Darrieux, couple vedette du cinéma français des années 30, enchantent cette comédie musicale au rythme enlevé.

mardi 24 novembre

{ 14h30 }

Avec André Gide

de **Marc Allégret**
France / doc. 1952 n&b 1h28 (35mm)

La vie et la personnalité d'André Gide, évoquées à l'aide de documents d'archives, de témoignages et d'interviews. Réalisé un an après la mort de l'écrivain par le cinéaste Marc Allégret, qui fut son secrétaire et son intime, ce film de montage, devenu un classique du cinéma, compose un passionnant portrait.

{ 16h30 }

Mauvais sang

de **Léos Carax**
avec **Denis Lavant, Juliette Binoche**
France / fict. 1986 coul. 2h02 (35mm)

Dans un Paris estival, nocturne et suffocant, un gangster vieillissant engage le fils d'un ancien complice pour un dangereux contrat : le vol du nouveau virus qui tue par milliers "ceux qui font l'amour sans amour". Un film noir, lyrique et poétique, magnifié par la grâce de ses acteurs et un remarquable traitement de la couleur.

{ 19h00 }

Le Doux Amour des hommes

de **Jean-Paul Civeyrac**
avec **Renaud Bécard, Claire Perot**
France / fict. 2001 coul. 1h18 (35mm)

Les errances sentimentales et existentielles d'un jeune poète, Raoul, dandy séducteur mais incapable d'aimer. Inspiré de l'œuvre de Jean de Tinan, écrivain méconnu du XIX^e siècle, ce film romantique et sensuel parvient par sa mise en scène fluide à une alliance étonnante entre des mots d'hier et le Paris d'aujourd'hui.

{ 21h00 }

Victor, Victoria

de **Blake Edwards**
avec **Julie Andrews, Michael Robbins**
É.-U. / fict. vostf 1981 coul. 2h13 (35mm)

Dans les années 30, une chanteuse sans travail malgré son talent erre dans le froid hivernal. Sa rencontre avec un vieux travesti change sa vie : Victoria devient Victor, et la coqueluche du Tout-Paris. Dans un Paris de studio, Blake Edwards réalise une éblouissante comédie musicale, jouant sur les apparences et la confusion des genres.

vendredi 27 novembre

{ 14h30 }

Lily aime-moi

de **Maurice Dugowson**
avec **Patrick Dewaere, Rufus, Zouzou**
France / fict. 1974 coul. 1h40 (35mm)

François, journaliste, est chargé d'un reportage sur la vie d'un ouvrier. Il fait ainsi la rencontre de Claude, que sa femme vient de quitter. Délaissant son enquête, il décide, avec son ami John, de l'aider à la reconquérir. Ce road movie vagabond, en compagnie d'un attachant trio, brosse en filigrane un tableau juste de la société des années 70.



Vent mauvais de Stéphane Allagnon
le mardi 17 novembre à 19h00

Premiers films

Ce programme met à l'honneur les premiers longs métrages, débats et rencontres avec leurs réalisateurs à l'appui.

mardi 17 novembre

{ 19h00 }

Vent mauvais

de **Stéphane Allagnon**
avec **Jonathan Zaccāi, Aure Atika, Bernard Le Coq**
France / fict. 2007 coul. 1h30 (35mm)

Un informaticien intérimaire arrive dans une petite ville côtière pour réparer le système informatique d'un supermarché. Il met vite à jour une escroquerie... Film d'atmosphère avant tout - celle d'une ville quasi déserte sous la tempête -, ce polar décalé possède un ton très original, mêlant ironie, désespérance sociale et nonchalance, à l'image de son héros, formidablement interprété par Jonathan Zaccāi.

Projection suivie d'une rencontre-débat avec le réalisateur et les acteurs Jonathan Zaccāi et Aure Atika (sous réserve)

Prochaine séance le mardi 1^{er} décembre 2009 à 19h00 : *Le Tueur* de Cédric Anger

CHRONIC'ART



Les cow-boys n'ont pas peur de mourir
de Léo Marchand et Anne-Laure Daffis, le vendredi 27 novembre

Menus courts

Du mardi au vendredi, à 13h15, savourez un court métrage d'hier ou d'aujourd'hui pour 1€, à l'heure du déjeuner. Avec, en option, un menu au 7^e Bar du Forum des images.*

mardi 3 novembre
Le Mozart des pickpockets

de et avec Philippe Pollet-Villard
Fr. / fict. 2006 coul. 32min (35mm)

Philippe et Richard vivent de larcins à Barbès. Ils apprennent le métier à un enfant roumain sourd-muet. César et Oscar du meilleur court métrage 2008.

mercredi 4 novembre
Novembre à Paris

série, Encyclopédie de Paris de François Reichenbach
Fr. / doc. 1956 coul. 10min (35mm)

Une évocation poétique de l'automne à Paris.

L'Exilé

de James Canal avec Philippe Léotard
Fr. / fict. 1991 coul. 20min (35mm)

Obligé de quitter Paris, un homme effectue une ultime traversée de la capitale. Un court métrage intimiste filmé en caméra subjective.

jeudi 5 novembre
Le Voyage de Mona Lisa

de R.M. Arlaud
Fr. / doc. 1960 n&b 5min (35mm)

La Joconde quitte le Louvre pour une exposition à New York. Un hommage facétieux à la beauté et à la célébrité de Mona Lisa.

Statues d'épouvante

de Robert Hessens
Fr. / doc. 1956 n&b 23min (35mm)

Pablo Picasso, Georges Braque et Fernand Léger sont filmés au travail dans leurs ateliers. Michel Bouquet raconte l'aventure et l'audace du cubisme.

vendredi 6 novembre
La Zone : au pays des chiffonniers

de Georges Lacombe
Fr. / doc. muet 1928 n&b 28min (35mm)

Aux portes de Paris, sur l'emplacement des anciennes "fortifs", la journée de travail des chiffonniers. Un classique de la critique sociale.

mardi 10 novembre
Le Bureau des mariages

de Yannick Bellon avec Pascale de Boysson, Michael Lonsdale
Fr. / fict. 1962 n&b 28min (35mm)

Pour échapper à sa vie terne, une vieille fille, qui vit avec un frère tyrannique, vieux garçon lui aussi, s'inscrit dans une agence matrimoniale.

mercredi 11 novembre
Les Jardins de la licorne

de Sylvaine Dampierre
Fr. / doc. 2002 coul. 35min (vidéo)

Un nouveau jardin public contemporain d'inspiration médiévale est créé aux abords du musée de Cluny. Un récit passionnant coproduit par le Forum des images.

jeudi 12 novembre
La Libération de Paris

réalisation collective
Fr. / doc. 1944 n&b 32min (35mm)

La libération de Paris filmée par les membres du réseau de résistance du cinéma français. Ce document est un témoignage unique de ces heures historiques.

vendredi 13 novembre
75 centilitres de prières

de Jacques Maillot avec Alain Beigel
Fr. / fict. 1993 coul. 31min (16mm)

Le jeu anodin auquel se livre avec sincérité une bande de copains tourne au drame. Prix spécial du jury, festival de Clermont-Ferrand 1994.

mardi 17 novembre
La Vis

de Didier Flamand avec Jean Reno
Fr. / fict. 1993 n&b 22min (35mm)

Dans un grand magasin, un homme se plaint d'un article : une vis qui ne visse pas... Un court métrage fantastique à l'atmosphère kafkaïenne.

mercredi 18 novembre
Fleurs d'automne

de Maija-Lene Rettig
Fr. / doc. 1993 coul. 34min (16mm)

Filmées chez elles ou dans Paris, quatre vieilles dames parlent de la solitude, des petits plaisirs quotidiens et de leur vie passée.

jeudi 19 novembre
Liberté chérie

de Jean-Luc Gaget avec Zinedine Soualem
Fr. / fict. 1996 n&b 30min (35mm)

Plusieurs personnages se croisent une nuit dans un fourgon de police. Un film insolite et original.

vendredi 20 novembre
Le petit chat est mort

de Fejria Deliba
Fr. / fict. 1991 coul. 14min (35mm)

Une jeune fille beur apprend une tirade de *L'École des femmes* et essaie en vain de mettre à contribution sa mère, son frère et sa jeune sœur.

Dounia

de et avec Zaida Ghorab-Volta
Fr. / fict. 1997 coul. 17min (35mm)

Infirmière de nuit dans un hôpital de banlieue, Dounia a un jour une violente dispute avec son père, immigré algérien. Elle part, bientôt rejointe par sa mère.

mardi 24 novembre
Amour

de Raymond Depardon
Fr. / doc. 1997 n&b 6min (35mm)

Des photographies de Paris défilent à l'image, accompagnées de sons de la ville et de la vie quotidienne, suggérant la trame d'une histoire vécue ou imaginée.

Ulysse

d'Agnès Varda
Fr. / doc. 1982 coul. 22min (35mm)

Une photo prise en 1954 est le point de départ d'une passionnante investigation sur l'histoire d'une image.

mercredi 25 novembre
La Mode rêvée

de Marcel L'Herbier avec Gaby Morlay
Fr. / fict. 1938 n&b 27min (35mm)

Une star américaine s'endort au Louvre devant une toile de Watteau et rêve que les modèles se dispersent dans Paris. Un beau film onirique.

jeudi 26 novembre
En présence des réalisateurs et en partenariat avec ARTE et le magazine Court-Circuit**

La Théorie du chat

de Fred Gobin
Fr. / fict. 2009 coul. 7min (35mm)

Le rêve d'un enfant de 6 ans qui ressemble à un film. Ce film d'animation mêle pixilation et dessin animé à la craie sur tableau noir.

La mort qui tue

de Hadrien Bichet avec Cyril Trolley
Fr. / fict. 2007 coul. 25min (35mm)

Aurore, 18 ans, est obsédée par la mort de son frère. Dans une casse automobile, elle cherche l'épave de l'accident. Une confrontation décisive à un univers violent.

arte

vendredi 27 novembre
En présence des réalisateurs et en partenariat avec ARTE et le magazine Court-Circuit**

O'Moro

de Christophe Calissoni et Eva Offredo
Fr. / fict. 2009 coul. 12min (35mm)

O'Moro est semblable à beaucoup d'immigrés. À part sa taille de colosse, qui l'empêche de se faire le plus petit possible.

Les cow-boys n'ont pas peur de mourir

de Léo Marchand et Anne-Laure Daffis
Fr. / fict. 2009 n&b coul. 17min (35mm)

Ce film d'animation décline et décale les figures du western : fin et destin tragique des cow-boys. Avec les voix de Denis Lavant et d'Arthur H.

arte

Sauf mention contraire, tous les films appartiennent à la collection Paris au cinéma.

*Un film + un menu au 7^e Bar: 8 €, tickets restaurant acceptés.

** Les films présentés par ARTE n'appartiennent pas à la collection du Forum des images.

Teen Corner

le rendez-vous des 14-20 ans

Chaque mois, au fil de l'actualité, des séances pas comme les autres – alliant cinéma, musique, cultures urbaines, jeux vidéo... – sont proposées aux 14-20 ans.



vendredi 13 novembre

{ 20h30 }

AVANT-PREMIÈRE

PRÉSENTÉE PAR BERNARD BORIS, SPÉCIALISTE DU CINÉMA AUSTRALIEN

Samson & Delilah

(*Samson and Delilah*)

de Warwick Thornton

avec Rowan McNamara, Marissa Gibson

Australie / fict. vostf 2009 coul. 1h41 (35mm)

Samson, quinze ans, et la jeune Delilah vivent dans une communauté aborigène isolée au milieu du désert australien. Quand le malheur s'abat sur eux, ils décident de s'enfuir. Dans leur lutte pour survivre, ils découvrent que la vie n'est pas toujours juste, mais que l'amour, lui, ne porte jamais de jugement. Premier film aborigène, *Samson & Delilah* a remporté le prix Caméra d'Or du meilleur premier film au dernier Festival de Cannes.

Une avant-première en partenariat avec Why Not Productions (sortie en salles : 25 novembre 2009)



Et en salle des collections

Baisers volés

de François Truffaut

avec Jean-Pierre Léaud

France / fict. 1968 coul. 1h27 (vidéo)

Enchaînant les petits boulots, Antoine Doinel découvre la vie active et fait de nouvelles conquêtes amoureuses. Après *Les 400 coups* et *Antoine et Colette* –  galement disponibles en Salle des collections –, François Truffaut filme, dans ce troisième volet de la série *Antoine Doinel*, le glissement progressif de l'adolescence au monde adulte. Cet hymne à la jeunesse est aussi une réjouissante comédie !

Bon plan : entrée libre en Salle des collections à partir de 19h30

Retrouvez la liste complète des films pour les 14-20 ans à découvrir en Salle des collections sur www.forumdesimages.fr



POSITIF

REVUE MENSUELLE DE CINÉMA

www.revue-positif.net

Jeune public

Des aventures nocturnes, intérieures ou livresques, c'est ce que proposent *Les Après-midi des enfants* dans le cadre du cycle *De l'autre côté du miroir*. Mais aussi les films, les jeux multimédias et la chasse aux trésors des petits curieux en Salle des collections. Sans oublier *Retour de flamme*, un ciné-concert de films rares et restaurés pour petits et grands !

Les Après-midi des enfants

Toujours riches de leurs débats et goûters, *Les Après-midi des enfants* abordent la troisième partie de la thématique *De l'autre côté du miroir*, entrecoupée de séances événementielles : ce mois-ci, deux avant-premières (*Malin comme un singe*, *Kerity la maison des contes*) et une séance spéciale tout-petits (*Toutes petites images du Japon*).



mercredi 4
novembre
{ 15h00 }

À PARTIR DE
8 ANS

DE L'AUTRE CÔTÉ DU MIROIR

L'Enfant sauvage

de et avec François Truffaut

France / fict. 1969 n&b 1h24 (35mm)

À Paris, en 1798, le docteur Itard entreprend, avec l'aide de sa gouvernante, l'éducation de Victor, un enfant sauvage trouvé dans l'Aveyron... Ce magnifique film - de et avec François Truffaut - dévoile avec sobriété et sensibilité les découvertes du chagrin, de la joie et du jeu, et montre les enjeux du passage d'un état sauvage à un état civilisé.



samedi 7
novembre
{ 15h00 }

À PARTIR DE
4 ANS

DE L'AUTRE CÔTÉ DU MIROIR

Le Conte du pêcheur et du petit poisson

de M. Tsekhanovsky

U.R.S.S. / dessin animé vf 1950 coul. 32min (vidéo)

durée du programme : 55min

Un jour, un pauvre pêcheur attrape un poisson doté de pouvoirs magiques. Pris de pitié, il le relâche aussitôt. Pour le remercier, le poisson lui assure fortune et exauce tous ses vœux... Toute la féerie du conte de Pouchkine dans de merveilleux dessins animés ou comment passer de la pauvreté à la richesse en un clin d'œil.

En complément de programme : *L'Écrivain magique* d'A. Akhi (10min), *Kuygorozh* de Sergey Merinov (13min)



mercredi 11
novembre
{ 15h00 }

À PARTIR DE
9 ANS

DE L'AUTRE CÔTÉ DU MIROIR

L'Aventure intérieure

(Innerspace)

de Joe Dante

avec Dennis Quaid, Meg Ryan

É.-U. / fict. vf 1987 coul. 2h00 (35mm)

Un lieutenant, forte tête de la marine américaine, se porte volontaire pour une expérience très risquée : miniaturisé, aux commandes d'un sous-marin de poche, il doit être injecté dans le corps d'un lapin, mais se retrouve par erreur dans celui d'un simple employé de supermarché... Un voyage fantastique dans le corps humain !

Copie de location annoncée en mauvais état, seule copie disponible



DE L'AUTRE CÔTÉ DU MIROIR

Nocturna, la nuit magique

(Nocturna)
de Victor Maldonado
et Adrià Garcia
Fr. - Esp. / anim. vf 2007 coul.
1h20 (35mm)

Dans le monde de Nocturna, une ribambelle de petites créatures travaillent pour faire de la nuit un endroit magique où tout est possible. L'arrivée inattendue de Tim, un petit garçon qui cherche à surmonter sa peur du noir, bouleverse ce monde parallèle. Un très joli film d'animation pour découvrir les mystères de la nuit.

samedi 14
novembre
{ 15h00 }

À PARTIR DE
6 ANS



AVANT-PREMIÈRE

Malin comme un singe

divers
Chine / anim. vf 1962-1983
coul. 52min (35mm)

Un singe ambitieux de construire sa maison ; quatre autres cherchent à attraper des poissons ; un dernier, capricieux, fait de mauvaises farces à ses camarades ! Tour à tour vivaces, intelligents ou espiègles, les singes sont au centre de ce programme aux techniques inspirées du théâtre d'ombres chinoises, venu tout droit du Studio d'animation de Shanghai.
Au programme : *Attendons demain* de Hu Xiaonghua, *Les singes vont à la pêche* de Shen Zuwei, *Le Petit Singe turbulent* de Hu Jingqing
Avant-première en collaboration avec Les Films du Préau

mercredi 18
novembre
{ 15h00 }

À PARTIR DE
5 ANS



DE L'AUTRE CÔTÉ DU MIROIR

Les 5000 doigts du Dr T

(The 5000 Fingers
of Dr T)
de Roy Rowland
É.-U. / fict. vostf 1953 coul.
1h28 (35mm)

Bart, neuf ans, est fatigué des leçons de piano que lui impose sa maman. Pendant son sommeil, il tombe prisonnier du redoutable docteur T qui a réduit en esclavage musical cinq cents petits garçons auxquels il veut faire jouer un concerto sur piano géant... Une débauche d'imagination, de couleurs et de décors délirants pour une plongée hallucinante dans le monde des rêves !
Copie de location annoncée en état moyen, seule copie disponible

samedi 21
novembre
{ 15h00 }

À PARTIR DE
8 ANS



TOUT-PETITS CINÉMA

Toutes petites images du Japon

Japon / anim. 2002-2008 n&b
et coul. 45min (vidéo)

Débordant de poésie et d'originalité, ce programme offre la primeur de la nouvelle génération de réalisateurs japonais, particulièrement doués pour entrer dans l'univers des tout-petits. Un voyage au pays du Soleil Levant, à découvrir absolument.
Au programme : *Je m'appelle Kuma* de Tsuneo Goda, *Fluffy et Fluffy*, *Tiny et les légumes* de Miyuki Echigoya, *Shellet* de Junpei Mizokawa, *Bucci de Nijitorou*, *The Wonder Flower* d'Art Unit Cocoa et *The Line Magic Red and Blue* de Dino Sato

mercredi 25
novembre
{ 16h00 }

À PARTIR DE
3 ANS



DE L'AUTRE CÔTÉ DU MIROIR

AVANT-PREMIÈRE

Kérity, la maison des contes

de Dominique Monféry
France / dessin animé 2009
coul. 1h20 (35mm)

Lorsque sa tante Éléonore lui lègue sa bibliothèque contenant des centaines de livres, Natanaël est très déçu ! Pourtant, chacun de ces contes va livrer un merveilleux secret : à la nuit tombée, leurs petits héros - la délicieuse Alice, la méchante fée Carabosse, le terrible capitaine Crochet... - sortent des livres. Un film sublimé par le graphisme de l'illustratrice Rebecca Dautremer.

Avant-première en collaboration avec Haut et Court Distribution, suivie d'une rencontre-dédicace avec Rebecca Dautremer (sous réserve)

samedi 28
novembre
{ 15h00 }

À PARTIR DE
6 ANS

samedi 28
novembre
{ 17h30 } et { 20h30 }
dimanche 29
novembre
{ 14h45 } { 17h00 }
{ 20h00 }

À PARTIR DE 6 ANS

À voir aussi

Retour de Flamme

Tout un week-end pour plonger dans l'ambiance des premières projections de cinéma avec un ciné-concert exceptionnel qui propose des films rarissimes, retrouvés et restaurés, pour petits et grands ! voir p.35

Groupes, sur inscriptions

Toutes les séances du mercredi après-midi sont ouvertes aux groupes (centres de loisirs Ville de Paris, associations, CE...). Une séance est également organisée pour les groupes le mercredi 25 novembre à 10h30 (*Toutes petites images du Japon*). 2,50 € par enfant, gratuit pour les accompagnateurs. Réservation obligatoire au 01 44 76 63 48

Le coin des enfants

Dans la Salle des collections, les enfants ne sont pas oubliés. Des films et des jeux multimédias sont proposés toute l'année aux cinéphiles en herbe.

chaque mercredi

{ 14h00 } sauf le 25 novembre à { 15h00 }

La chasse aux trésors des petits curieux

Avant la séance des *Après-midi des enfants*, un atelier ludique autour du thème "Les animaux font leur cinéma", pour partir en famille à la recherche de films des collections du Forum des images, pratiquer de nouveaux jeux multimédias et mieux comprendre les secrets du 7^e art.
Atelier gratuit en Salle des collections (compris dans le billet Après-midi des enfants). Réservation indispensable : 01 44 76 63 45 / 47

Le coup de cœur du mois

Sélection spéciale tout-petits

À PARTIR DE 3 ANS

Une trentaine de films est disponible pour les petits curieux de 3-4 ans : de courts dessins animés (notamment un des premiers Walt Disney), des films burlesques (*La Course aux singes* de Giovanni Pastrone), des courses-poursuites déjantées (*Bolide* de Michel Gondry) ou encore des films des frères Lumière habités par un joyeux bestiaire : vaches, chevaux

Le ciné-jeu du mois

Joue avec l'image : Le Méchant Loup et le petit chaperon rouge

Les ciné-jeux invitent à un voyage ludique et pédagogique au cœur du cinéma. Puzzles, jeux de son, de montage, et quiz thématiques - illustrés par de nombreux photogrammes et extraits des *Films des petits curieux* - sont proposés aux enfants et aux parents. Ce mois-ci, un jeu pour s'initier aux bases du montage leur est proposé. En remettant quatre plans dans le bon ordre, les apprentis cinéphiles découvriront une courte séquence du *Méchant Loup et du petit chaperon rouge* de Garri Bardine, transposition russe et musicale du conte de Perrault.

▶ Retrouvez la liste complète des films des petits curieux à découvrir en Salle des collections sur www.forumdesimages.fr

La Salle des collections

Des frères Lumière aux jeunes réalisateurs de La fémis, les collections du Forum des images proposent des milliers de fictions et documentaires à découvrir sur écran individuel dans les différents espaces de la Salle des collections. Pour, au choix, des visionnages solitaires ou en petits groupes.

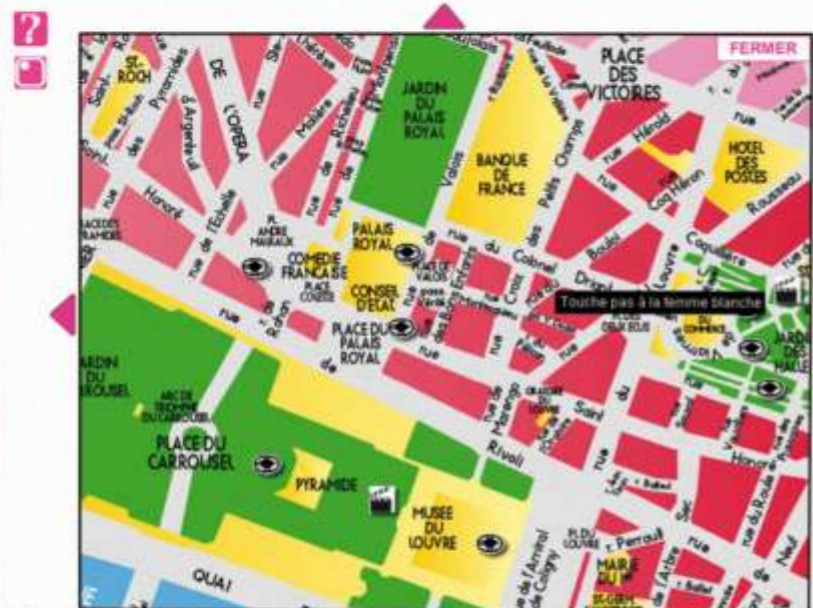
Flâneries dans Paris

Grande nouveauté de la Salle des collections : une carte de Paris interactive permet de découvrir, d'un simple clic, une sélection de trois cents films tournés dans les vingt arrondissements de la capitale depuis plus de cent ans.

La Salle des collections est ouverte de 12h30 à 22h00 du mardi au vendredi, de 14h00 à 22h00 le week-end
Accès gratuit à partir de 19h30

Rappelez-vous : voici une centaine d'années, le cinéma venait officiellement de naître, boulevard des Capucines. En ce temps-là, des voitures à cheval, filmées par les opérateurs Lumière, encombraient le pavé parisien ; des vaches et des chèvres arpentaient de "vieux" quartiers (*Montparnasse* d'Eugène Deslaw) ; les Halles alimentaient nuit et jour le "ventre de Paris" (*Les Halles centrales*). Puis, Paris est devenu un magnifique décor en carton-pâte reconstitué à Hollywood par William Dieterle (*Quasimodo*, *le Bossu de Notre-Dame*) ou Ernst Lubitsch (*Haute Pègre*). Quelques années plus tard, Agnès Varda, enceinte, plantait sa caméra rue Mouffetard (*Opéra Mouffe*). De "jeunes Turcs", nommés François Truffaut (*Jules et Jim*) ou Louis Malle (*Ascenseur pour l'échafaud*), descendaient à leur tour dans la rue filmer le "vrai" Paris. Puis arrivèrent les années 70. Jim Morrison nous quittait alors que la décennie n'avait qu'un an. Depuis, les touristes se pressent toujours sur sa tombe (*Les Rendez-vous du Père-Lachaise*). En 1976, Claude Lelouch, pour un rendez-vous amoureux au petit matin, parcourait à bord d'une voiture tout Paris, de la porte Dauphine à Montmartre (*C'était un rendez-vous*). En 1983, Coluche recevait le César du meilleur acteur pour sa prestation dans *Tchao Pantin*, tourné de nuit à Belleville. Une bonne dizaine d'années plus tard, Cédric Klapisch partait à la recherche du chat de Chloé dans le quartier de la Bastille, alors en plein chantier (*Chacun cherche son chat*), tandis qu'Anne Fontaine filmait les néons du quartier chinois (*Augustin, roi du kung-fu*). Tous ces films, et bien d'autres encore, anciens ou récents, fictions ou documentaires, sont à découvrir à travers cette nouvelle carte interactive de Paris qui, vous l'aurez compris, permet autant d'effectuer un voyage au fil des rues de la capitale qu'au cours de ce premier siècle de cinéma.

▶ Retrouvez la liste des films disponibles en Salle des collections sur www.forumdesimages.fr
Et pour les plus jeunes, les films et jeux du Coin des enfants (voir p.57)



Touche pas à la femme blanche

de Marco Ferreri avec Catherine Deneuve
fiction 1973 couleur 1h40min

Une transposition, en plein cœur du Paris contemporain, de la fameuse bataille de Little Big Horn, où les Sioux ont mis en déroute la cavalerie du général

Pour aller plus loin

Voir le film en entier
Le quartier des Halles

Index des films

{ du 4 novembre au 6 décembre 2009 }

CYCLE TEL-AVIV, LE PARADOXE

10, rue Weitzman de Pini Tavger, Isr. / fict. vosta 2006 coul. 13min (vidéo) (voir p.30)

A Touch Away de Ron Ninio et Ronit Weiss-Berkovitz, Israël / série TV. vostf 2006 coul. 8x40min (vidéo) (voir p.28)

Allia d'Amos Gitai, Fr.-Isr. / fict. vostf 2002 coul. 2h00 (35mm) (voir p.25)

Année zéro (Shnat Effes) de Joseph Pitchhadze, Isr. / fict. vosta et vostf 2004 coul. 2h11 (35mm) (voir p.22)

Août avant l'explosion d'Avi Mograbi, Isr. / doc. vostf 2002 coul. 1h12 (vidéo) (voir p.24)

Arvinka d'Ephraïm Kishon, Isr. / fict. vosta et vostf 1967 n&b 1h40 (35mm) (voir p.22)

Autour de Yana (Ha-Chaverim Shel Yana) d'Arik Kaplun, Isr. / fict. vostf 1999 coul. 1h30 (35mm) (voir p.23)

Avanim de Raphaël Nadjar, Isr. / fict. vostf 2004 coul. 1h50 (35mm) (voir p.18)

Avoda de Helmar Lerski, Isr. / fict. muet 1935 n&b 47min (35mm) (voir p.20)

Bar 51 (51 bar) d'Amos Gutman, Isr. / fict. vosta et vostf 1985 coul. 1h30 (35mm) (voir p.26)

(La) Cage (Ha-Kluy) d'Amit Goren, Isr. / fict. 1988 n&b 28min (vidéo) (voir p.25)

Casablan de Menahem Golan, Isr. / fict. vostf 1973 coul. 2h00 (35mm) (voir p.27)

(Le) Chameau volant (Ha-Gamal Hame'ofef) de Rami Na'aman, Isr. / fict. vosta et vostf 1993 coul. 1h33 (35mm) (voir p.20)

(Le) Chant de la sirène (Shirat Ha'Sirena) d'Eytan Fox, Isr. / fict. vosta et vostf 1994 coul. 1h30 (35mm) (voir p.21)

Corbeaux (Orvim) d'Ayelet Menahemi, Isr. / fict. vosta et vostf 1987 coul. 47min (16mm) (voir p.21)

Depuis Tel-Aviv de Naruna Kaplan de Macedo, Fr.-Isr. / doc. vostf 2009 coul. 1h10 (vidéo) (voir p.30)

Dérive (Nagoua) d'Amos Gutman, Isr. / fict. vosta et vostf 1983 coul. 1h30 (35mm) (voir p.22)

Devarim (Zihron Devarim) d'Amos Gitai, Fr.-Isr. / fict. vostf 1997 coul. 1h50 (35mm) (voir p.25)

Dizengoff 99 d'Avi Neshet, Isr. / fict. vosta et vostf 1979 coul. 1h30 (35mm) (voir p.23)

Eddie King de Gidi Dar, Isr. / fict. vosta et vostf 1992 coul. 1h32 (35mm) (voir p.19)

(L')Escargot (Shablul) de Boaz Davidson, Isr. / fict. vosta et vostf 1970 coul. 1h35 (35mm) (voir p.22)

État de siège (Matzor) de Gilberto Tofano, Isr. / fict. vostf 1969 n&b 1h40 (35mm) (voir p.29)

(L')Été d'Aviya (Ha-Kayitz Shel Aviya) d'Eli Cohen, Fr.-Isr. / fict. vostf 1988 coul. 1h30 (35mm) (voir p.30)

Gotta Have Heart (Ba'al Ba'al Lev) d'Eytan Fox, Isr. / fict. vosta et vostf 1997 coul. 35min (vidéo) (voir p.20)

Histoires de Tel-Aviv (Sipurei Tel-Aviv) d'Ayelet Menahemi et Nirit Yaron, Isr. / fict. vostf 1992 coul. 1h45 (35mm) (voir p.23)

(L')Investigation (Haboleshet Hokeret) de Marek Rozenbaum, Isr. / fict. vosta et vostf 2000 1h30 (35mm) (voir p.27)

Janem Janem de Haim Bouzaglo, Isr. / fict. vostf 2006 coul. 1h44 (35mm) (voir p.24)

Journal – Partie I et II (Yoman) de David Perlov, Isr. / fict. vostf 1973 – 1977 et 1978 – 1980 coul. 2x52min (vidéo) (voir p.31)

Langue sacrée, langue parlée de Nurith Aviv, Fr. / doc. 2008 coul. 1h13 (vidéo) (voir p.20)

Lumière de nulle part (Or Min Haefker) de Nissim Dayan, Isr. / fict. vostf 1973 n&b 1h34 (35mm) (voir p.28)

(Les) Mains liées (Yadaim Kshurot) de Dan Volman, Isr. / fict. vostf 2006 coul. 1h30 (35mm) (voir p.29)

(La) Maison de la rue Chelouche (Ha-Bayit Berehov Chelouche) de Moshe Mizrahi, Isr. / fict. vostf 1973 coul. 1h50 (35mm) (voir p.19)

Maisons et désert (Das Haus und Die Wüste) d'Anna Faroqhi, All. / fict. vostf 2005 coul. 57min (vidéo) (voir p.28)

Maladie d'amour en banlieue nord (Hole Ahava B'Shikun Gimmel) de Sabi Gabison, Isr. / fict. vosta et vostf 1994 coul. 1h34 (35mm) (voir p.26)

(Les) Méduses (Meduzot) d'Etgar Keret et Shira Geffen, Isr. / fict. vostf 2007 coul. 1h18 (35mm) (voir p.27)

Moi Ahmed de Ram Loevy, Isr. / doc. vostf 1966 n&b 13min (vidéo) (voir p.25)

Night Movie de Gur Heller, Isr. / fict. vostf 1986 coul. 35min (vidéo) (voir p.25)

Paradise Now de Hany Abu-Assad, Pal.-Fr. / fict. vostf 2005 coul. 1h27 (35mm) (voir p.28)

(La) Perm d'Eytan Fox, Isr. / fict. vostf 1990 coul. 47min (vidéo) (voir p.20)

(La) Petite Amie d'Émile (Ha-Chavera Shel Emile) de Nadav Lapid, Isr. / fict. vostf 2006 coul. 50min (35mm) (voir p.30)

Plus lentement (Leat Yoter) d'Avraham Heffner, Israël / fict. vostf 1967 n&b 18min (vidéo) (voir p.20)

(La) Robe (Ha'Simla) de Judd Ne'eman, Isr. / fict. vosta et vostf 1969 n&b 1h25 (35mm) (voir p.19)

Shalom, la prière de la route (Shalom, tefilat haderech) de Yaky Yosha, Isr. / fict. vostf 1974 n&b 1h34 (35mm) (voir p.22)

Shuroo de Sabi Gabison, Isr. / fict. vosta et vostf 1990 coul. 1h25 (35mm) (voir p.26)

Six Floors to Hell (Shesh Komot Lagehenom) de Jonathan Ben Efrat, Israël / doc. vosta et vostf 2008 coul. 52min (vidéo) (voir p.23)

Sous l'arbre Domim (Etz Hadomim Tafus) d'Eli Cohen, Isr. / fict. vostf 1995 coul. 1h42 (35mm) (voir p.30)

The Bubble (Ha-Buah) d'Eytan Fox, Isr.-Fr. / fict. vostf 2003 1h57 (35mm) (voir p.21)

Tu marcheras sur l'eau (Walk on Water) d'Eytan Fox, Isr. / fict. vostf 2004 coul. 1h40 (35mm) (voir p.21)

Une grâce stupéfiante (Amazing Grace) d'Amos Gutman, Isr. / fict. vostf 1992 coul. 1h35 (35mm) (voir p.27)

Une histoire du cinéma israélien de Raphaël Nadjar, Fr.-Isr. / doc. vostf 2008 coul. 2x1h45 (vidéo) (voir p.18)

Va, vis et deviens de Radu Mihaileanu, France / fict. 2004 coul. 2h20 (35mm) (voir p.46)

(La) Vie selon Agfa (Ha-Chayim Al-Pi Agfa) d'Assi Dayan, Isr. / fict. vostf 1993 n&b 1h42 (35mm) (voir p.29)

(Les) Voyeurs (Metzizim) d'Uri Zohar, Isr. / fict. vostf 1972 coul. 1h30 (35mm) (voir p.19)

Yavne Street de David Perlov, Israël / doc. vostf 1995 coul. 25min (vidéo) (voir p.31)

(Les) Yeux plus gros que le ventre (Einayim G'dolot) d'Uri Zohar, Isr. / fict. vostf 1974 n&b 1h15 (35mm) (voir p.20)

Yossi et Jagger (Yossi and Jagger) d'Eytan Fox, Isr. / fict. vostf 2004 coul. 1h05 (35mm) (voir p.20)

RENDEZ-VOUS

75 centilitres de prières de Jacques Maillot, Fr. / fict. 1993 coul. 31min (16mm) (voir p.51)

Amour de Raymond Depardon, Fr. / doc. 1997 n&b 6min (35mm) (voir p.51)

Avec André Gide de Marc Allégret, Fr. / doc. 1952 n&b 1h28 (35mm) (voir p.48)

Avinu Malkenu d'Uri Kranot, Isr. / fict. 2001 coul. 3min (vidéo) (voir p.43)

Beetlejook d'Anna Shevchenko et Yoav Brill, Isr. / fict. 2008 coul. 1min20 (vidéo) (voir p.43)

Beton d'Ariel Belinco et Michael Faust, Isr. / fict. 2006 coul. 6min (vidéo) (voir p.43)

Bird in the Window d'Igor Kovalyov, É.-U. / fict. 1996 coul. 11min (35mm) (voir p.43)

Bitzbutz de Gil Alkabetz, Isr. / fict. 1984 n&b 2min45 (16mm) (voir p.43)

Bullyme de Sarah Scebat et Nivy Alroy, Isr. / fict. 2002 coul. 1min15 (vidéo) (voir p.43)

(Le) Bureau des mariages de Yannick Bellon, Fr. / fict. 1962 n&b 28min (35mm) (voir p.50)

Chacun sa chance de Hans Steinhoff, Fr. / fict. 1930 n&b 1h17 (35mm) (voir p.47)

Clean d'Olivier Assayas, Can.-Fr.-G.-B. / fict. vostf 2005 coul. 1h50 (35mm) (voir p.46)

(Le) Cœur d'Amos Klein de Michal et Uri Kranot, Isr. / fict. 2008 vostf coul. 15min (35mm) (voir p.43)

(Les) cow-boys n'ont pas peur de mourir de Léo Marchand et Anne-Laure Daffis, Fr. / fict. 2009 n&b, coul. 17min (35mm) (voir p.51)

(Il) Criminale de Gianluigi Toccafondo, It. / fict. 1993 coul. 5min (35mm) (voir p.43)

(La) crise est finie de Robert Siodmak, Fr. / fict. 1934 n&b 1h16 (16mm) (voir p.48)

(Le) Dernier des immobiles de Nicola Somaga, Fr. / fict. 2003 coul. 1h45 (35mm) (voir p.48)

Dounia de Zaida Ghorab-Volta, Fr. / fict. 1997 coul. 17min (35mm) (voir p.51)

(Le) Doux Amour des hommes de Jean-Paul Cveyrac, Fr. / fict. 2001 coul. 1h18 (35mm) (voir p.48)

Ducks d'Uri Kranot, Isr. / fict. 2002, 4min (vidéo) (voir p.43)

Et là-bas, quelle heure est-il ? (Ni neibian jidian) de Tsai Ming-liang, Fr.-Taiwan / fict. vostf 2000 (voir p.47)

(L')Exilé de James Canal, Fr. / fict. 1991 coul. 20min (35mm) (voir p.50)

Fallout de Michal Kranot et Sarah Scebat, Isr. / fict. 2003 n&b 5min30 (35mm) (voir p.43)

Feedle Dee Dee de Norman McLaren, Can. / exp. 1947 coul. 3min20 (16mm) (voir p.43)

(Le) Feu follet de Louis Malle, Fr. / fict. 1963 n&b 1h48 (35mm) (voir p.47)

Fleurs d'automne de Maija-Lene Rettig, Fr. / doc. 1993 coul. 34min (16mm) (voir p.51)

Flux de Chris Hinton, Can. / fict. 2002 coul. 7min (35mm) (voir p.43)

Fuga d'Or Moran, Isr. / fict. 2005 coul. 4min (vidéo) (voir p.43)

Giant Steps de Michal Levy, Isr. / fict. 2001 coul. 2min (vidéo) (voir p.43)

God on Our Side de Michal et Uri Kranot, Isr. / fict. 2005 coul. 7min (35mm) (voir p.43)

Hilary d'Anthony Hodgson, G.-B. / fict. 1993 coul. 9min (vidéo) (voir p.43)

History of the Main Complaint de William Kentridge, Afr. du Sud / fict. 1996 coul. 5min40 (vidéo) (voir p.43)

Hôtel du Nord de Marcel Carné, Fr. / fict. 1938 n&b 1h33 (35mm) (voir p.46)

Inside / Out d'Eran Hileli, Isr. / fict. 2009 coul. 2min20 (vidéo) (voir p.43)

(Les) Jardins de la licorne de Sylvaine Dampierre, Fr. / doc. 2002 coul. 35min (vidéo) (voir p.51)

(La) Libération de Paris réalisation collective, Fr. / doc. 1944 n&b 32min (35mm) (voir p.51)

Liberté chérie de Jean-Luc Gaget, Fr. / fict. 1996 n&b 30min (35mm) (voir p.51)

Lily aime-moi de Maurice Dugowson, Fr. / fict. 1974 coul. 1h40 (35mm) (voir p.48)

Ma femme est une actrice d'Yvan Attal, Fr. / fict. 2001 coul. 1h33 (35mm) (voir p.47)

Marie-Antoinette de Sofia Coppola, É.-U. / fict. vostf 2005 coul. 2h03 (35mm) (voir p.45)

Mauvais sang de Léos Carax, Fr. / fict. 1986 coul. 2h02 (35mm) (voir p.48)

(Les) Méduses (Meduzot) d'Etgar Keret et Shira Geffen, Isr. / fict. vostf 2007 coul. 1h18 (35mm) (voir p.45)

Milim de Gen-Shen Gur, Isr. / fict. 2004 coul. 2min20 (vidéo) (voir p.43)

(La) Mode révée de Marcel L'Herbier, Fr. / fict. 1938 n&b 27min (35mm) (voir p.51)

(La) mort qui tue d'Hadrien Bichet, Fr. / fict. 2007 coul. 25min (35mm) (voir p.51)

(Le) Mozart des pickpockets de Philippe Pollet-Villard, Fr. / fict. 2006 coul. 32min (35mm) (voir p.50)

Novembre à Paris de François Reichenbach, Fr. / doc. 1956 coul. 10min (35mm) (voir p.50)

O'Moro de Christophe Calissoni et Eva Offredo, Fr. / fict. 2009 coul. 12min (35mm) (voir p.51)

(Le) petit chat est mort de Fejria Deliba, Fr. / fict. 1991 coul. 14min (35mm) (voir p.51)

Quartet de James Ivory, Fr.-G.-B. / fict. vostf 1981 coul. 1h37 (35mm) (voir p.46)

Ring of Fire d'Andreas Hykade, All. / fict. 2000 coul. 15min (35mm) (voir p.43)

Samson & Delilah (Samson and Delilah) de Warwick Thornton, Aust. / fict. vostf 2009 coul. 1h41 (35mm) (voir p.52)

Sandbox d'Avi Ofer, Isr. / fict. 2006 coul. 3min (vidéo) (voir p.43)

Sauvage innocence de Philippe Garrel, Fr. / fict. 2001 n&b 2h00 (35mm) (voir p.46)

Sound of Music de Phil Mulloy, G.-B. / fict. 1992 n&b 11min (vidéo) (voir p.43)

Statues d'épouvante de Robert Hessens, Fr. / doc. 1956 n&b 23min (35mm) (voir p.50)

Swamp de Gil Alkabetz, Isr. / fict. 1991 coul. 11min (35mm) (voir p.43)

Terrain vague de Marcel Carné, Fr. / fict. 1960 n&b 1h41 (35mm) (voir p.47)

(La) Théorie du chat de Fred Gobin, Fr. / fict. 2009 coul. 7min (35mm) (voir p.51)

Ulysse d'Agnès Varda, Fr. / doc. 1982 coul. 22min (35mm) (voir p.51)

Une pure coïncidence de Romain Goupil, Fr. / fict. 2002 coul. 1h30 (35mm) (voir p.47)

Vekativ de Tal Gadon, Isr. / fict. 1999 coul. 2min40 (vidéo) (voir p.43)

Vent mauvais de Stéphane Allagnon, Fr. / fict. 2007 coul. 1h30 (35mm) (voir p.49)

Victor, Victoria de Blake Edwards, É.-U. / fict. vostf 1981 coul. 2h13 (35mm) (voir p.48)

(La) Vis de Didier Flamand, Fr. / fict. 1993 n&b 22min (35mm) (voir p.51)

(Le) Voyage de Mona Lisa de R.M. Arlaud, Fr. / doc. 1960 n&b 5min (35mm) (voir p.50)

When the Day Breaks de Wendy Tilby et Amanda Forbis, Can. / fict. 1999 coul. 10min (35mm) (voir p.43)

(La) Zone : au pays des chiffonniers de Georges Lacombe, Fr. / doc. muet 1928 n&b 28min (35mm) (voir p.50)

JEUNE PUBLIC

(Les) 5000 doigts du Dr T (The 5000 Fingers of Dr T) de Roy Rowland, É.-U. / fict. vostf 1953 coul. 1h28 (35mm) (voir p.56)

(L')Aventure intérieure (Innerspace) de Joe Dante, É.-U. / fict. vf 1987 coul. 2h00 (35mm) (voir p.55)

(Le) Conte du pêcheur et du petit poisson de M.Tsekhonovsky, U.R.S.S. / dessin animé vf 1950 coul. 32min (vidéo) (voir p.55)

(L')Enfant sauvage de François Truffaut, Fr. / fict. 1969 n&b 1h24 (35mm) (voir p.55)

Kéryty, la maison des contes de Dominique Monféry, Fr. / dessin animé 2009 coul. 1h20 (35mm) (voir p.57)

Malin comme un singe divers, Chine / anim. vf 1962-1983 coul. 52min (35mm) (voir p.56)

Nocturna, la nuit magique (Nocturna) de Victor Maldonado et Adria Garcia, Fr. - Esp. / anim. vf 2007 coul. 1h20 (35mm) (voir p.56)

Toutes petites images du Japon divers, Jap. / anim. 2002-2008 n&b et coul. 45min (vidéo) (voir p.56)

07 > 13
décembre
2009

CINÉMA DU QUÉBEC

À PARIS

13^E ÉDITION

AU FORUM DES IMAGES

FORUM DES HALLES
2 RUE DU CINÉMA - PARIS 1^{ER}

MÉTRO / RER : LES HALLES

WWW.CINEMA-DU-QUEBEC.COM



Prochainement



Mon voisin Totoro

Jeune public

du 1^{ER} au 31
décembre 2009



Bertrand Tavernier

L'Académie

le 6 décembre
2009

Entrée libre



Mille neuf cent quatre-vingt-un

Festivals &
événements

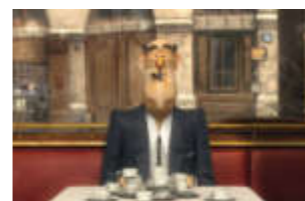
du 7 au 13
décembre 2009



Quadrille

Cycle

du 9 décembre
2009 au 28
janvier 2010



French Roast

Rendez-vous

le 5 décembre
2009

De l'autre côté du miroir

Pour fêter le dernier mois du thème *De l'autre côté du miroir* des *Après-midi des enfants*, rien de mieux qu'un goûter-philos et qu'un conte et cinéma ! Le festival d'Aubervilliers sera également à l'honneur avec une carte blanche autour des silhouettes animées de Lotte Reiniger. Et toujours bien sûr, *La chasse aux trésors des petits curieux* en Salle des collections !

La Malle aux trésors de Bertrand Tavernier

Le célèbre réalisateur revient au Forum des images faire savourer au public les pépites de sa *Malle aux trésors* : 90 minutes de passion cinématographique autour d'extraits de ses collections privées. Et pour inaugurer cette seconde saison : les films d'acteurs.

Cinéma du Québec à Paris

Pour sa 13^e édition, *Cinéma du Québec à Paris* propose un panorama des meilleurs films québécois de l'année, une programmation éclectique pour découvrir les grands succès du box-office, le jeune cinéma d'auteur et des films primés dans les festivals... Au programme également : la Leçon de musique, des rencontres professionnelles, sans oublier la présence complice de Carole Laure.

Parole (suite)

Le cinéma hérite des arts de la parole - conte, théâtre, poésie, chant -, des formes qu'il transpose à l'écran, de Guitry à Straub et Huillet, de Pagnol à Oliveira. Les traditions orales et la transmission des fables (*Une histoire immortelle*, *Yeelen*) sont relayées par le 7^e art qui collecte aussi, sur le plan documentaire, la voix de chacun (de *Chronique d'un été* à *Ten*).

Best Of du Computer Animation Festival

Premier événement international dédié à l'imagerie numérique sous toutes ses formes, le SIGGRAPH présente, chaque année, le meilleur de la création vidéo numérique pendant le Computer Animation Festival. Venez en découvrir le *Best of* dans le cadre du rendez-vous *Teen Corner*.

Billet cinéma ⁽¹⁾

5 €⁽²⁾ donnant accès à une séance de cinéma et à deux heures en Salle des collections - *Vente en ligne*
3,50 € sur présentation de la carte imagine R

Cycle Tel-Aviv, le paradoxe

Tables rondes et conférence : entrée libre
Concert de Boom Pam : 16 € - Tarif réduit : 13 € (- 26 ans, + 60 ans, demandeurs d'emploi, intermittents du spectacle)

Chéries-chéris**Le Festival de films Gays Lesbiens Trans & +++ de Paris**

Séance de cinéma : 8 € - tarif réduit : 7 € - tarif Soirée d'ouverture + Soirée Lupanar : 10 € - Carte 5 films : 35 € - Carte 10 films : 65 € - Carte Tirelire : 6,50 €
Gratuit pour les abonnés dans la limite des places disponibles - *Vente en ligne*

Retour de flamme

Ciné-concert : 5 €

L'Académie

La Master class : 5 € - *Vente en ligne*
Les Cours de cinéma : entrée libre
Stage pratique *Initiation au montage* : 60 €, tarif réduit : 40 € pour les détenteurs du Passepartout Jeunes
Les débats Caméras subjectives : entrée libre

Menus courts

Une séance : 1 € / Une séance + un menu au 7^e Bar : 8 € - *Vente en ligne*

La Salle des collections

5 €⁽²⁾ donnant accès à 4 heures en Salle des collections
L'accès à la Salle des collections est gratuit à partir de 19h30, dans la limite des places disponibles, sauf Petit Salon.
15 € Billet Petit Salon (durée 3 heures - maximum 7 personnes)

Offre découverte ⁽¹⁾

9 € valable pour une journée et donnant accès à toutes les séances de cinéma, 2 heures en Salle des collections et 1 café au 7^e Bar

► Vente en ligne de billets sur www.forumdesimages.fr

Abonnez-vous !

La Tirelire

20 € (crédit minimum à l'achat)
Elle donne droit à des tarifs préférentiels sur toutes les séances (Billet de cinéma : 4 €, Moins de 12 ans : 3 €) et s'utilise seul ou à plusieurs, sans limite dans le temps.

Le Passepartout

Valable un an pour toutes les séances de cinéma dont les festivals et la Salle des collections (durée limitée à 4 heures par jour)

Les +

Réception à domicile des publications du Forum des images
Invitation aux avant-premières de la revue *Positif* une fois par mois
3 offres découverte du Forum des images à offrir aux personnes de son choix
1 entrée gratuite au Petit Salon de la Salle des collections et un tarif réduit (12 € au lieu de 15 €) pour les entrées suivantes
Invitations et tarifs préférentiels dans des institutions partenaires (voir liste sur www.forumdesimages.fr)

Tarif plein : 132 € (payable en 4 fois : 33 € par trimestre)

Tarif réduit (étudiants, enseignants, + 60 ans, demandeurs d'emploi, intermittents du spectacle, comités d'entreprises) : **96 €** (payable par mensualités : 8 € par mois)

Le Passepartout Jeunes

Tarif unique (12-25 ans) : **84 €** (payable par mensualités : 7 € par mois) bénéficiant des + Passepartout

Les + spécifiques

Séance "écran ouvert" : projection une fois par an d'une sélection de films réalisés en priorité par des détenteurs du Passepartout avec possibilité d'inviter amis et professionnels
Visite des coulisses du Forum des images

Le Passecollections

Valable un an en Salle des collections avec un accès 4 heures par jour
Tarif unique : 45 €

Le Pass petits curieux

Carte donnée à chaque enfant spectateur :
1 invitation offerte pour un autre enfant l'accompagnant dès la 3^e entrée tamponnée

► Abonnements à souscrire sur place ou par correspondance

► Voir modalités et formulaire téléchargeable sur www.forumdesimages.fr

Partenaires à l'année

MAIRIE DE PARIS



ile de France



Remerciements

Cycle Tel-Aviv, le paradoxe

Ad Vitam Distribution / Amit Goren Productions / Anat Assoulin Productions / Anna Feroqi / ARTE France / Ayelet Menahemi / Bizibi Productions / Celluloid Dreams / Cinephil / Claudius Films / La fémis / Fig Films / Les Films d'ici / Les Films du Losange / Les Films du Poisson / Fortissimo / Eytan Fox / Hadar Friedlich / Gidi Dar / Amos Gitai / Globus Group / famille Gutmann / Haut et Court Distribution / Avraham Heffner / Israeli Films / Jerusalem Cinematheque - Israeli Film Archive / Jud Neeman / Lama Productions / Gilad Tocatly / Yael Perlov / CNAC / Pyramide / Loevy Ram / Rezo Films / Ruth Diskin Films / Schellac Distribution / Sophie Dulac Distribution / Subradis / Talisma Productions / Tamasa Distribution / Transfax Films / United King / Dan Volman / Yaki Yosha / Zadig Productions

Et aussi Ziv Nevo Kulman et Francine Lutenberg (Ambassade d'Israël en France), Meir Russo (Cinémathèque de Jérusalem), Ariel Cypel (Confluences), Charles Zrihen (Festival Isratim), Laurence Aziza et Festival Kletzmer, Juliette Salzmann (DGRI - Mairie de Paris), Corinne Bacharach et Raia del Vecchio (Musée d'art et d'histoire du judaïsme), Marie Barraco (Scénaristes en série), Dubi Lenz, Olivier Tournaud.

L'Académie

Stage pratique : Fabrice Dugast (Trois fois plus), Hélène Vayssières (ARTE France).
Débats Caméras subjectives : Jean-Pierre Bacri / N.T. Binh / Valeria Bruni-Tedeschi / Agnès Jaoui / Noémie Lvovsky / Frédéric Sojcher / Les étudiants du master professionnel en scénario, réalisation et production de Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Premiers films

Gaumont.

Cinéma d'animation

ACME Filmworks / Agence du court métrage / Gil Alkabetz / Bezalel Academy of Art / ED Distribution / ONF / Cinédoc / Andreas Hykade / William Kentridge / Hanar Kaminski / Michal et Uri Kranot / Phil Mulloy / Nederlands Institute for Animation Film / Avi Ofer / Royal College of Art.

Menus courts

L'Agence du court métrage, ARTE France.

Nos collections sur grand écran

L'Odéon-Théâtre de l'Europe / Parigramme.

Teen Corner

Bernard Boris / Why Not Productions.

Les Après-midi des enfants

Arékion Films / Boowl Compagnie (Alexandra Ollivier) / Dwarf.inc / Rebecca Dautremer / Miyuki Echigoya / Les Films du Préau / Gébeka Films / Gaugins / Haut et Court Distribution / Pilot Moscow Animation Studio / Sony Pictures / Warner Bros.

PROGRAMME DU FORUM DES IMAGES est une publication du Forum des images, institution subventionnée par la ville de Paris. Directrice générale : Laurence Herszberg. Secrétaire générale : Séverine Le Bescond. Directrice de la communication : Anne Coulon. Chargée des publications : Sylvie Devilette. Directeur des programmes : Jean-Yves de Lépinay. Programmation du cycle Tel-Aviv, le paradoxe : Laurence Briot. Autres programmations : Marianne Bonicel, Muriel Dreyfus, Anne Marrast, Gilles Rousseau, Isabelle Vanini. Directeur de l'action éducative : Frédéric Lavigne. Programmations action éducative : Élise Tessarech, Nathalie Bouvier, Geneviève Gambini, Pauline Husy, Isabelle Lefrançois, Sylvie Porte. Recherche des copies et des ayants droit : Chantal Gabriel, Javier Martin. Régie des copies : Corinne Menchou. Presse : Diana-Odile Lestage. Édition déléguée : ★ Bronx agence (Paris) - Yan Leuvre - Tél. : 01 47 70 70 00 - www.bronx.fr. Responsable de projet : Gisela Blanc. Coordinatrice générale : Anne Saccomano. Responsable de l'édition : Anne Devanlay. Directeur artistique : Fred Machefer. Directeur photo : Laurent Edeline. Maquette : ★ Bronx agence. Impression sur du papier certifié PEFC avec des encres végétales par KORUS EDITION (IMPRIM'VERT) grâce au soutien de la Fondation Groupama Gan pour le cinéma.

CRÉDITS PHOTOS : Collection Christophel sauf : p3 © Laurent Edeline / p4 et p32 Chéries-chéris © Antoine & Manuel / p5 et p42 Le Cœur d'Amos Klein © Tindrum Animation / p5 et 58 © Laurent Edeline / p6 et 15 Amos Gitai © Dan Bronfeld / p7 et p15 Gila Almagor © D.R. / p11 La Vie selon Agfa © D.R. / p12 Mon trésor © Ana Morfeska / p14 Raphaël Nadjari © Amit Berlowitz-BVNG Productions - Eytan Fox © Ad Vitam Distribution / p17 Boom Pam © D.R. / p19 Eddie King © D.R. / p23 Shalom, la prière de la route © D.R. / p25 La Cage © D.R. / p29 Les Mains liées © Dina Guna / p31 Journal © D.R. / p34 Strella © D.R. / p35 Le Portrait Mystérieux-Georges Méliès © Lobster Films / p50 Les cowboys n'ont pas peur de mourir © ARTE France / p52 Samson & Delilah © D.R. / p54 et 57 Kérité, la maison des contes © Haut et Court, Rebecca Dautremer / p55 Le Conte du pêcheur et du petit poisson © D.R. - L'Aventure intérieure © D.R. / p56 Malin comme un singe © D.R. - Les 5000 doigts du Dr T © D.R. - Toutes petites images du Japon © D.R. / p63 Mille neuf cent quatre-vingt-un © yanturcotte - French Roast © Fabrice O. Joubert.

Informations pratiques

Forum des images

2, rue du Cinéma / Forum des Halles
Porte Saint-Eustache / 75001 Paris
www.forumdesimages.fr

Renseignements : Tél. + 33 1 44 76 63 00

Administration : Tél. + 33 1 44 76 62 00

Horaires d'ouverture

De 12h30 à 23h30 du mardi au vendredi et de 14h00 à 23h30 le week-end

Le 7^e Bar

Le Bar, situé en mezzanine du Forum des images, propose entre autres la cuisine de marché naturelle et équilibrée de Lemoni Café.



Horaires d'ouverture :

De 12h30 à 21h00 en semaine

Et de 14h15 à 21h00 le week-end

Accès

Métro : Les Halles, ligne 4 (sortie Saint-Eustache, Place Carrée) et Châtelet, lignes 1, 7 et 14 (sortie Place Carrée)

RER : Châtelet-Les Halles, lignes A, B et D

(sortie rue Rambuteau puis Forum des Halles - Place Carrée)

Bus : 67, 74, 85 arrêt Coquillière les Halles

Stations Vélib' : 29, rue Berger - 1, place Marguerite de Navarre

Allée André Breton - 91, rue Rambuteau

Voiture : Parking Saint-Eustache

(entrées rue Coquillière, rue du Louvre, rue du Pont-Neuf)

Accès handicapés : ascenseur dans le jardin des Halles, au croisement des allées André-Breton et Federico Garcia-Lorca, niveau -3, sortie Place Carrée.

Le Forum des images trouve sa place dans la nouvelle rue du Cinéma (anciennement nommée Grande Galerie) inaugurée le 2 décembre 2008 qui regroupe le Forum des images, la bibliothèque du cinéma François Truffaut et l'UGC Ciné Cité Les Halles.

Une fondation d'enfer !

Depuis plus de 20 ans, la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma accompagne des projets audacieux. Ainsi en 2009, elle a apporté son soutien à L'ENFER DE HENRI-GEORGES CLOUZOT de Serge Bromberg et Ruxandra Medrea.



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE
CANNES CLASSICS

Au cinéma le 11 novembre

© Leptote Films

FONDATION
GROUPAMA GAN
POUR LE CINÉMA

Le cinéma, tous les cinémas.